Willy Vainqueur

● SANTÉ

Restructuration à l'Orangerie

La clinique a fermé son bloc opératoire le 3 février pour les interventions « lourdes » mais garde l'ensemble de ses consultations. *(Page 3)*

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 125, février 2003 ● 0,60 €

INTERCOMMUNALITÉ ● UNE ANNÉE IMPORTANTE POUR LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Plaine commune grandit

Yves Paris

***7** villes, 27 000 habitants, 91 000 emplois, 7 000 entreprises, de nouvelles compétences, Plaine Commune a 3 ans et s'affirme comme la 2e agglomération de la région parisienne.* *(Pages 12 & 13)*

● CULTURE

Une pièce témoignage au TCA

Les Cercueils de zinc de Svetlana Alexievitch sera à l'affiche du Théâtre de la Commune du 27 février au 29 mars. Un témoignage bouleversant de la guerre vu du côté des mères. *(Page 17)*

● ÉCOLES

Un nouveau service

Dans les maternelles, les enfants pourront être accueillis dès 7 h 30. *(Page 22)*

Willy Vainqueur

GROUPEMENT DES COMMERÇANTS ET ARTISANS D'AUBERVILLIERS CENTRE

Des centaines de spécialistes à votre service

GROUPEMENT CONVIVIALITÉ ACCUEIL ANIMATIONS COMPÉTENCE

P MARCHÉ DU CENTRE 30MN OFFERTES

JC Biguine Coiffeur *58, rue du Moutier* 01 48 39 22 28	**Afflelou** *3, rue Ferragus* 01 43 52 26 08	**Beauty Succes** " Les parfumeries Liberté " *12, rue du Moutier* 01 48 11 01 01
Moutier Services Entreprise Générale *23, rue du Moutier* 01 48 34 73 73	**Parfumerie Dolyne** Institut de Beauté *4, rue du Dr Pesqué* 01 48 33 09 83	**Point Vert** Carrelage *15, rue de la nouvelle France* 01 48 11 41 70
Atac Super Marché C'est un vrai plaisir !!! *55, rue de la Commune de Paris* 01 48 33 93 80	**Papeterie d'Aubervillers** Spécialiste du stylo et cadeaux *1, avenue de la République* 01 49 37 10 18	**Comme les Grands** Prêt à porter enfants *4, rue Achille Domart* 01 43 52 38 24
Laboratoire CVA Conseil Vision Audition *2, rue Achille Domart* 01 43 52 08 63	**Magic Fly** Agence de Voyage *9, rue Ferragus* 01 43 52 17 17	**Antonio** " Votre Habilleur " *44, rue du Moutier* 01 43 52 28 95
Astraltour Agence de voyage-Groupe Manor *30, rue du Moutier* 01 48 11 11 00	**Dufour fleurs** Fleuriste *48, rue du Moutier* 01 43 52 10 60	**Monoprix** " Votre City Marché " *10, rue Ferragus* 01 48 34 66 71
Opticien Millet Photo - Vidéo *14, rue de la Commune de Paris* 01 43 52 02 44	**Aub'Air** Coiffeur *3, rue du Moutier* 01 43 52 45 72	**Boucherie Garel** *2, rue de la Courneuve* 01 43 52 20 07
Pontifice Droguerie Droguerie - Quincaillerie *58, rue Heurtault* 01 43 52 31 57	**Boulangerie Banette** Pâtisseries pur beurre *1, rue du Moutier* 01 48 33 79 68	**Au Fruit d'Or** Cours des halles *2, rue de la Courneuve* 01 48 33 06 43
Boutique de Quartier Associations *25, rue du Moutier* 01 48 34 07 39	Des centaines de spécialistes à votre service • Mode et Habillement • Santé Beauté • Banques, Assurances • Grandes Surfaces • Maison, Jardin, Décoration, Meubles • Bijoux, Cadeaux • Services aux entreprises • Sport, Loisirs, Culture • Alimentation • Hôtels, Restaurants, Sorties • Immobilier, Construction, Travaux • Communication, Formation, Publicité, Imprimeur • Auto, Moto, Vélo • Bureautique, Informatique • Tourisme, Transport.	

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
Restructuration à l'Orangerie
Menace sur les soins infirmiers
Porte d'Auber : les habitants consultés
De l'hôtel Prima à la résidence sociale
Amateurs de radio à l'antenne
Noël avec Henri Wallon
Balades urbaines : le sens de la ville
Les « Villas du Landy »
Jeunes généreux, sportifs et citoyens...
Le centre de loisirs Jean Perrin
Messier-Bugatti atterrit à Aubervilliers
Les mots de la banlieue
Vœux du maire pour 2003 : des espérances à garantir
Des élèves de l'IMPP construisent une yole de Ness
L'Europe d'Erasmus
(p. 3 à 11)

L'édito de Jack Ralite
(p. 9)

Images
Janvier à Aubervilliers
(p. 10 et 14)

Dossier
Plaine Commune se développe
(p. 12 et 13)

Vie municipale
Le conseil municipal du 29 janvier
Le carnet
(p. 15)

Tribune
(p. 16)

Culture
TCA : *Les cercueils de zinc* et le cycle Lignes de vie.
Les classes Cham en concert au Zénith
D'une rive à l'autre : rencontre autour des cultures celte et berbère
Le pôle ressources musiciens amateurs
Le deuxième tremplin d'Aubervilliers
Le programme du Studio
(p. 17 à 19)

Sport
La section natation du CMA
Le 28e Open d'échecs
Foot FFF : les moins de 18 ans du CMA
La nouvelle équipe Bigmat Auber 93
(p. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi
Un accueil dès 7 h 30 en maternelle
Le chiffre du mois
Le programme de l'Office des retraités
(p. 22)

AUBERMENSUEL
N°125, février 2003
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédaction : Maria Domingues, Alexis Gau, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : février 2003

Abonnement

je désire m'abonner à
Aubermensuel

Nom .....
Prénom .....
Adresse.....
.....

Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

SANTÉ ● *La clinique met fin aux hospitalisations mais garde ses consultations*

Restructuration à l'Orangerie

Depuis le 3 février, les opérations qui nécessitent une hospitalisation sont transférées à Saint-Ouen. A terme, le bâtiment du rein sera également déménagé. Par contre, toutes les consultations et les actes de chirurgie ambulatoire restent sur place.

Willy Vainqueur

Ce sont près de la moitié des interventions chirurgicales qui, avec le transfert des hospitalisations, basculent vers Saint-Ouen. Pour autant, la clinique conserve une bonne partie de ses activités. Du moins pour le moment.

Dites bien que l'Orangerie ne ferme pas ses portes ! », insiste Annie Boué-Fellus, la directrice de la clinique. Sa crainte : que les gens assimilent le redéploiement d'une partie des activités de l'établissement à un désengagement définitif.

Donc, soyons précis : non, l'Orangerie ne met pas la clé sous la porte. En fait, la réorganisation actuelle répond à une logique d'ensemble. Celle définie par l'Agence régionale d'hospitalisation qui est en train de redessiner la carte francilienne des cliniques et des hôpitaux. Ce qui se traduit, dans les faits, par des regroupement de lits. Conformément à ces consignes, la Générale de Santé, le groupe propriétaire de l'Orangerie, a décidé de centraliser la chirurgie avec hospitalisation sur son site de Saint-Ouen, à la clinique du Landy. C'est la situation depuis le 3 février.

Pour autant, les patients continueront d'être suivis à Aubervilliers, par les mêmes médecins qui ont fait la réputation de l'établissement, pour tout ce qui est examens (y compris les plus poussés comme les endoscopies) et interventions sans séjour (ophtalmologie, stomatologie, etc.). « Nous disposons d'un bloc de chirurgie ambulatoire qui permet de répondre parfaitement à ce type d'actes », précise Annie Boué-Fellus. A l'entendre, c'est acquis, l'ensemble des consultations reste à demeure. Du moins pour trois ou quatre ans minimum. Après, rien n'est vraiment sûr.

D'ores et déjà, on sait que les dialyses et la néphrologie devraient partir à Saint-Ouen fin 2004 (sous réserve que la clinique du Landy soit agrandie d'ici là). Mais ce deuxième redéploiement est indépendant du sort du pôle de consultations.

Côté médecins, on souhaiterait visiblement le maintenir. « Le site pourrait être réorganisé autour de cette activité que viendrait compléter de la rééducation ou des soins palliatifs », envisage Dominique de Ramel, le président du syndicat des praticiens de la clinique. La Générale de Santé n'écarte pas cette possibilité. Même si d'autres pistes, comme celle d'une maison de retraite, sont également évoquées. Le seul engagement actuel concerne le personnel (90 salariés) que la direction a affirmé vouloir conserver, quel que soit le cas de figure. A suivre de près...

Frédéric Medeiros

Vite dit

Formation

● SOINS INFIRMIERS

Rencontres d'information

L'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) de l'établissement public de santé de Ville-Evrard organise des rencontres d'information avec des enseignants et des professionnels sur les études préparatoires au diplôme d'Etat d'infirmier(e), sur les possibilités d'activités professionnelles, le déroulement de carrière des infirmier(e)s.

Ces journées s'adressent aux personnes de plus de 17 ans, titulaires du baccalauréat, d'un diplôme équivalent ou de l'attestation de validation des acquis délivrée par la Drass ; en classe de terminale ou titulaires d'un diplôme d'aide-soignant(e) ou d'auxiliaire de puéri-culture (et justifier de 3 années d'exercice).

> **Mercredis 26 février, 12, 19, 26 mars et 2 avril à 14 h**
IFSI - EPS de Ville-Evrard
202, av. Jean Jaurès
93332 Neuilly-sur-Marne
Tél. : 01.43.09.31.27 ou 31.96

Concours d'admission

L'IFSI Virginie Olivier du centre hospitalier Sainte-Anne ouvre un concours d'admission en vue de la préparation au diplôme d'Etat d'infirmier (3 années d'études).

Conditions d'inscription : être âgé(e) de 17 ans au 31 décembre 2003. Etre titulaire de l'un des titres suivants : *baccalauréat ou titre admis en dispense, autorisation délivrée par un jury de Validation des acquis, diplôme professionnel d'aide-soignant ou d'auxiliaire de puériculture, diplôme d'infirmier étranger hors communauté européenne.*

Date limite d'inscription : 2 mars 2003

Epreuves : écrit, 2 avril ; oral, mai.

> **IFSI Virginie Olivier**
Centre hospitalier Sainte-Anne
1, rue Cabanis, 75674 Paris cedex 14
Tél. : 01.45.65.88.36

SANTÉ ● *Menaces sur les soins infirmiers*

« Monsieur le Ministre, donnez-nous la possibilité de travailler »

Alors que le centre de La Main Tendue risque de fermer faute de moyens et que le Centre municipal de santé attend toujours les subventions nécessaires à l'extension de son service de soins à domicile, le maire et les professionnels de santé interpellent le ministre Jean-François Mattei.

C'est un cri d'alarme qui vient d'être lancé. Va-t-on pouvoir préserver l'offre et la qualité des soins infirmiers qui existent sur Aubervilliers ? Le mois dernier, le conseil municipal s'était saisi d'un appel à l'aide de l'association La Main Tendue qui, avec son centre de soins en ville, assure une mission d'intérêt général aujourd'hui remise en cause. Si l'on ajoute, les difficultés du Centre municipal de santé à obtenir les subventions promises pour pouvoir étendre son service de soins à domicile pour les personnes âgées (une trentaine de demandes en souffrance), et la baisse du nombre d'infirmiers libéraux sur la ville, la coupe est pleine ! Du coup, les professionnels de santé montent au créneau.

A l'initiative du sénateur-maire Jack Ralite, une quarantaine d'entre eux se sont réunis le 20 janvier pour faire le point. Première urgence : La Main Tendue. Rien que cette année, il lui manque 50 000 € pour poursuivre sa mission. Pourquoi ce déficit ? L'association a longtemps fonctionné avec des bénévoles. Dans un contexte où les hôpitaux manquent déjà d'infirmières, les volontaires sont rares. Il a donc fallu embaucher. Problème : le taux de remboursement de la Sécurité sociale ne couvre pas la globalité des dépenses engagées par le centre de soins. Du coup, malgré une forte activité, les finances ont plongé au point de mettre en péril cette association présente dans la ville depuis soixante ans. Résultat : son centre de soins risque bel et bien de fermer. La situation serait d'autant plus grave que le nombre d'infirmiers libéraux ne cesse de baisser (12 actuellement). Déjà débordés, ils ne pourraient pas se substituer à une éventuelle carence de la Main Tendue.

Willy Vainqueur

Les professionnels de santé d'Aubervilliers, au premier rang desquels les infirmiers libéraux, attendent des réponses concrètes du ministère.

Dans un courrier adressé au ministre de la Santé, Jean-François Mattei, Jack Ralite interpelle les pouvoirs publics : « La question centrale : c'est le niveau de couverture insuffisant des actes infirmiers par la Sécurité sociale tout comme la persistance, dans certains cas, des quotas. La priorité : c'est de sauver le centre de soins de La Main Tendue qui a toute son utilité dans une ville comme la nôtre. »

Rendez-vous a été demandé au ministre par le maire et le réseau local des professionnels de santé. Une pétition réclamant le maintien du niveau de l'offre de soins infirmiers et la revalorisation des actes (pour soutenir l'existant et encourager de nouvelles installations) circule actuellement dans la ville.

Frédéric Medeiros

PROJET ● *La consultation sur le quartier Canal-Porte d'Aubervilliers*

Des habitants donnent leur avis

Trois réunions publiques et une rencontre avec les commerçants viennent d'avoir lieu pour que chacun puisse s'informer et donner son point de vue sur le projet phare de la ville relancé par Plaine Commune.

Si ce nouveau quartier voit le jour, combien d'emplois cela va créer ? Et profiteront-ils aux Albertivillariens ? », interroge un habitant assis aux premiers rangs. Dans la salle de restauration de l'école Victor Hugo, une soixantaine de personnes sont présentes. Deuxième des trois réunions publiques consacrées au projet Canal-Porte d'Aubervilliers, ce sera la plus fréquentée de cette consultation. Normal, puisqu'elle s'adressait aux habitants du centre-ville, du Landy, du Marcreux et de Victor Hugo-Canal, les quartiers les plus concernés par ce qui va se passer à la Porte d'Aubervilliers.

Willy Vainqueur

Les grandes lignes du nouveau projet ont été présentées à la population dans cette première phase de consultation qui sera suivie au début de l'été d'une enquête publique plus détaillée.

Des emplois réservés aux Albertivillariens

A la tribune, entouré de deux techniciens de la communauté d'agglomération, Pascal Beaudet, en sa qualité de vice-président de Plaine Commune chargé de l'Aménagement, dresse les grandes lignes du projet et répond à l'assistance. « Monsieur, vous avez raison de poser cette question car c'est l'une de nos motivations à voir se réaliser ce nouveau quartier. On peut tabler sur plusieurs milliers emplois. Pour ce qui concerne l'animation du centre commercial, on évalue les besoins à 1 600 postes. N'oublions pas non plus les bureaux et les activités (160 000 m^2) qui doivent voir le jour. Dans la ligne de ce que nous avions négocié avec les promoteurs pour le premier projet, nous réengageons des discussions pour obtenir d'eux qu'une part de ces emplois soit réservée aux habitants de la ville et des communes environnantes. »

Dans la salle (où figurent plusieurs élus dont Evelyne Yonnet, maire-adjointe à l'Urbanisme, Jacqueline Sandt, conseillère déléguée au Commerce, Jean-Jacques Karman, conseiller général, et Jacques Salvator, conseiller régional), la tendance se précise. Du côté des habitants, le projet est, dans l'ensemble, bien accueilli. En revanche, chez les commerçants on est inquiet. « Pour nous, c'est une bombe atomique », affirme l'une. « C'est vrai que c'est beau sur le papier mais que va devenir le centre-ville ? », s'interrogent d'autres, plus modérés.

« Ayez à l'esprit que la surface de ce centre commercial a été revue à la baisse de 40 %, explique Pascal Beaudet. De plus, comme pour le premier projet où nous avions obtenu l'engagement des promoteurs d'injecter 8 millions d'euros pour aider à revitaliser le petit commerce local, cette nouvelle mouture fera l'objet d'un accord de co-développement. »

Le logement, la circulation, les écoles, les espaces verts...

D'autres questions ont été évoquées. Les 400 logements prévus sur le quartier : accession ou HLM ? « Les deux, pour répondre à des demandes et en même temps favoriser une certaine mixité. » La circulation sur l'avenue Victor Hugo : « Il est envisagé de la réaménager complètement avec un bus en site propre. Et un nouveau pont est prévu sur le canal pour orienter une partie des voitures sur un axe est-ouest. » La construction d'équipements publics : « Au point où nous en sommes, rien n'est encore défini. Mais une étude sur les écoles est en cours pour prévoir les besoins de la ville dans les prochaines années. Nous envisagerons la nécessité de nouvelles implantations à partir de ses conclusions. » Les espaces verts et le canal : « Le nouveau projet a l'avantage d'être plus tourné vers les berges et de mieux mettre en valeur cet espace au potentiel exceptionnel. »

Ceci dit, et Pascal Beaudet a fortement insisté là-dessus, « seuls les grands principes sont aujourd'hui fixés. Au gré des discussions et des différentes concertations publiques qui auront lieu d'ici l'automne, le projet peut encore faire l'objet de modifications. » En attendant, Plaine Commune devra se prononcer prochainement sur la création de la Zac (Zone d'aménagement concerté), première étape officielle dans le processus de création du nouveau quartier.

Frédéric Medeiros

● *EMGP/EDF, une convention pour des transports propres*

Pari sur la voiture électrique

Depuis le début de l'année, les EMGP qui gèrent le grand parc tertiaire de la Porte d'Aubervilliers (317 entreprises et 9 200 salariés au total) se sont convertis à la voiture électrique. Récemment, Jean-Paul Dumortier, leur président directeur-général, a signé une convention avec Michel Cremieux, le directeur de la Branche Développement d'EDF.

Ce partenariat prévoit la mise en place de transports propres pour desservir le site. Avec la création d'une desserte électrique intra-muros : des navettes à énergie embarquée seront utilisables par les salariés aux heures des repas pour se rendre au pôle restauration. Avec la création d'un service de location de véhicules électriques : cette prestation (scooters et voitures) sera accessible aux personnels des entreprises. Avec la mise en place d'un réseau de bornes de recharge : les deux premières (dont une à chargement rapide) seront installées prochainement par EDF. Avec le projet d'une navette fluviale électrique : ce moyen de transport innovant relierait le Parc du Millénaire, projet immobilier de 110 000 m^2 à la frontière d'Aubervilliers, aux points desservis par les transports en commun du secteur de La Villette.

Willy Vainqueur

En signant cette convention, les EMGP et EDF entament un partenariat pour mettre en place des transports propres sur le site des Magasins généraux.

« Cette action s'inscrit dans le cadre d'une politique de qualité environnementale menée depuis plusieurs années par les EMGP », a déclaré Jean-Paul Dumortier en signant la convention.

F. M.

ALBERTIVI

Au sommaire du magazine vidéo d'informations locales Numéro 55

- Les balades urbaines
- Court métrage : Le clin d'œil du crocodile
- Le kaléidoscope de 2002
- Sans oublier les agendas, la revue de presse et le bébé du mois.

Les nouveaux parcs urbains d'Aubervilliers

A voir : au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, dans les établissements scolaires, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations.

Vous pouvez également emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales, à la boutique des associations ainsi que dans toutes les boutiques de quartier.

Et jusqu'à fin février 2003, retrouvez Albertivi sur le canal 35 de votre téléviseur, entre 17 h 30 et 18 h 30, dans le programme de « la locale », une nouvelle télévision récemment autorisée par le CSA et qui partage sa fréquence avec 4 autres chaînes.

● **Pour nous contacter : 01.48.39.51.93 01.48.39.52.44**

● **albertivi@mairie-aubervilliers.fr**

SOCIAL ● *De l'hôtel Prima à la résidence sociale*

« Nos rêves sont devenus réalité »

Photos : Willy Vainqueur

Le 15 janvier, la résidence sociale Prima fut inaugurée en présence de responsables du Pact'Arim, de Raymond Le Deun, sous-préfet, du maire Jack Ralite, de Jacques Salvator, conseiller régional représentant le président du conseil régional, de Josette Dupuis, maire adjointe chargée de l'action sociale, et d'élus dont Liliane Balu.

Une page s'est tournée rue Henri Barbusse avec la transformation d'un hôtel de triste réputation en résidence sociale (lire Aubermensuel *décembre 2002). Marie Perrier, alors assistante sociale municipale sur le quartier, se souvient...*

Ce qui suit n'a aucune prétention, si ce n'est, sous une forme empruntée à Georges Perec, de redessiner le visage de la vie de ce lieu et de notre intervention en tant que service social municipal d'Aubervilliers.

Je me souviens d'avoir fait ma première visite à domicile à l'hôtel dans le courant de l'hiver 1985, et d'avoir mesuré l'importance de la pauvreté des familles qui vivaient ici, comme on reçoit une gifle qu'on n'a pas anticipée...

Je me souviens d'avoir décidé, avec mon collègue Philippe Moreau, de comprendre au plus près ce qui se passait ici et de décrypter au plus juste l'histoire de ces petites et grandes misères qui avaient amené les gens à se réfugier dans ce lieu. Le loyer d'une chambre à l'époque coûtait 2 900 F et n'ouvrait pas droit à l'allocation logement.

Je me souviens d'avoir compris assez vite que ce lieu faisait office de centre d'hébergement sauvage qui représentait à lui seul toutes les formes de précarité : expulsions locatives, marginalités, ruptures familiales, lieu symptôme de la diminution de l'offre de logement et d'hébergement.

Je me souviens toutefois de m'être rendu compte que la vie ici ressemblait de très près à celle décrite par Emile Ajar dans *La vie devant soi* et que la gérante, que tout le monde appelait « mamie » à juste titre, puisqu'elle avait 80 ans et gérait son monde de façon presque maternelle, faisait une très belle *Madame Rosa*. Elle s'appelait madame Grosperrin.

Je me souviens qu'elle avait voulu appeler l'hôtel *Hôtel du Nord* par amour pour Arletti et comme cela n'avait pas été possible, elle avait décidé de l'appeler *Prima*, petit diminutif de Prima Dona. Elle était gérante depuis 1963.

Je me souviens d'avoir fait ici les plus belles rencontres de ma vie professionnelle : madame T. qui achetait un sac de riz par mois, alors qu'elle n'avait pas de famille, pour nourrir ceux qui n'avaient plus rien à la fin du mois. Allez savoir où se niche parfois la plus élémentaire des solidarités. La famille C. qui habitait au 5e et couvrait résolument leur lit un jour sur deux d'une grande toile cirée, car les jours de pluie la toiture se transformait en passoire. Madame J. qui avait aménagé sa chambre comme une cuisine de campagne avec batterie de cuisine et bassine à confiture ad hoc. « Je m'invente que j'ai une maison », disait-elle. Madame M. qui me répondit, alors que je lui demandais pourquoi elle ne voulait plus aller en

centre d'hébergement : « Parce qu'ici, madame, j'ai mon oreiller ». Belle leçon donnée à une petite assistante sociale qui n'avait pas encore compris à quel point perte d'intimité rime avec perte de dignité.

Je me souviens d'avoir souvent pensé que j'ai tout appris d'eux, c'est-à-dire qu'on peut subir et se battre à la fois.

Je me souviens qu'en 1989, lorsque la gérante a vendu l'hôtel, celui-ci a basculé brutalement dans la plus sordide des logiques d'exploitation avec son cortège de pressions, d'humiliations à la petite semaine. Une chambre coûtait désormais 3 900 F.

Je me souviens que les locataires cédaient un coin de tapis pour la nuit à d'autres personnes en difficulté, à concurrence de 1 000 F par mois, pour honorer le loyer et ne pas être expulsé *manu militari*.

Je me souviens d'avoir été dans l'obligation de stratégiser au plus juste l'intervention sociale avec mes collègues, Sylvie Daniel puis Viviane Didier, par une action cohérente à l'arrivée des familles, sans leur porter préjudice.

Je me souviens d'avoir organisé des réunions collectives avec les habitants et Françoise Quentin, responsable du service social, pour répondre aux situations de crise : coupures d'eau, coupure d'électricité volontaire de l'hôtelier, menaces d'expulsions massives. Aider les familles à s'organiser et à résister fait partie de nos missions de travail social.

Je me souviens avoir rédigé des rapports annuels aux élus, afin de rendre lisible notre intervention et l'évolution de la situation de l'hôtel.

Je me souviens qu'avec Viviane Didier nous avions dénoncé les pratiques des hôteliers dans un article d'*Aubermensuel*. Les familles avaient affiché l'article dans tout l'hôtel. Petite victoire face au poids du quotidien.

Je me souviens d'avoir été entendue et portée par Françoise Quentin et Isabelle Brûlé dans la conceptualisation de la lutte contre les marchands de sommeil.

Je me souviens d'avoir longuement discuté avec Madeleine Cathalifaud, maire-adjointe aux Affaires sociales, afin de penser l'avenir de l'hôtel et faire des propositions à la Ville.

Je me souviens d'avoir suivi la réalisation et la transformation de l'hôtel en résidence sociale avec fierté, car il s'agit d'un vrai projet d'action sociale prenant en compte la mémoire et la culture de ce bâtiment tout en l'engageant de façon structurée dans une dynamique d'autonomisation des familles qui vont l'habiter. En somme, nos rêves sont devenus réalité dans le sens du développement du territoire.

Je me souviens d'avoir participé au premier comité de pilotage avec Françoise Quentin, le 20 décembre dernier, et de nous être dit simplement : « Nous avons fait notre boulot ».

Je me souviens que nous nous souviendrons encore longtemps au passé, au présent et au futur, nous, service social municipal d'Aubervilliers. **M. P.**

● *Une association pour réaliser des programmes de radio*

Amateurs de radio à l'antenne

Pendant plusieurs mois, d'octobre 2002 à janvier 2003, des programmes conçus et réalisés par des amateurs ont été diffusés sur les ondes de Fréquence Paris Plurielle (106.3 FM).

Cette « radio éphémère », Radio Ld'A, a été montée par les Laboratoires d'Aubervilliers et l'artiste américain Lincoln Tobier. L'expérience s'est avérée plutôt concluante et une dizaine de personnes ont décidé de continuer l'expérience.

Willy Vainqueur

Une association AR.FM, comme Aubervilliers Radio FM, a donc été créée afin de concevoir et réaliser des programmes culturels et de libre expression.

Actuellement, cette jeune association recherche des financements et bien sûr des adhérents pour mener à bien ce projet. D'ores et déjà soutenue par les Labos qui leur prêtent des locaux, AR.FM a obtenu un passage sur les ondes de Paris Plurielle, le jeudi, tous les 15 jours, de 12 h 30 à 14 h.

Vous pourrez écouter la première émission le jeudi 6 février. Au programme : de la musique, un reportage sur une promenade dans Aubervilliers, une fiction et une émission sur le cinéma.

Si vous avez des idées, envie de les partager, si vous souhaitez participer à cette aventure radiophonique, contactez l'association.

Marie-Christine Fontaine

● CONTACT
Olivier Loubab
au 06.60.95.82.38
E-mail : ar.fm@voila.fr

● **INITIATIVE**

Noël avec Henri Wallon

Chaque année, les étudiants en BTS action commerciale du lycée Henri Wallon organisent des animations commerciales durant les fêtes de Noël. Un groupe d'étudiants a donc organisé une animation du 2 au 21 décembre dans le magasin de jouets, La Grande Récré, rue de la Boétie à Paris. Au programme : démonstrations de jouets destinés aux enfants de tout âge et animations collectives, le mercredi, avec les enfants et leurs parents. Un autre groupe a participé à un programme d'animations original avec les commerçants du Centre commercial Bobigny 2 du 11 au 29 décembre. Ils y ont distribué les bulletins d'un jeu concours et animé un espace pour les plus petits. Au programme : dessins, maquillage, décorations, visite du Père Noël. Bobigny 2 a financé ce projet de six étudiants contribuant aussi à leur insertion dans l'univers professionnel de la distribution. D'autres opérations sont d'ailleurs prévues dans les prochains mois.

Ozhan, Saliha, Nina, Rony et Jérôme ont organisé l'animation de Noël d'un magasin rue de la Boétie.

M.-C. F.

INITIATIVE ● *L'opération Balades urbaines s'achève par un débat en mairie*

Le sens de la ville

Lancé en novembre, ce cycle de huit promenades à travers la ville et ses environs a permis à 150 participants de se familiariser avec les nouveaux aspects d'Aubervilliers et de donner leur avis sur les projets de demain.

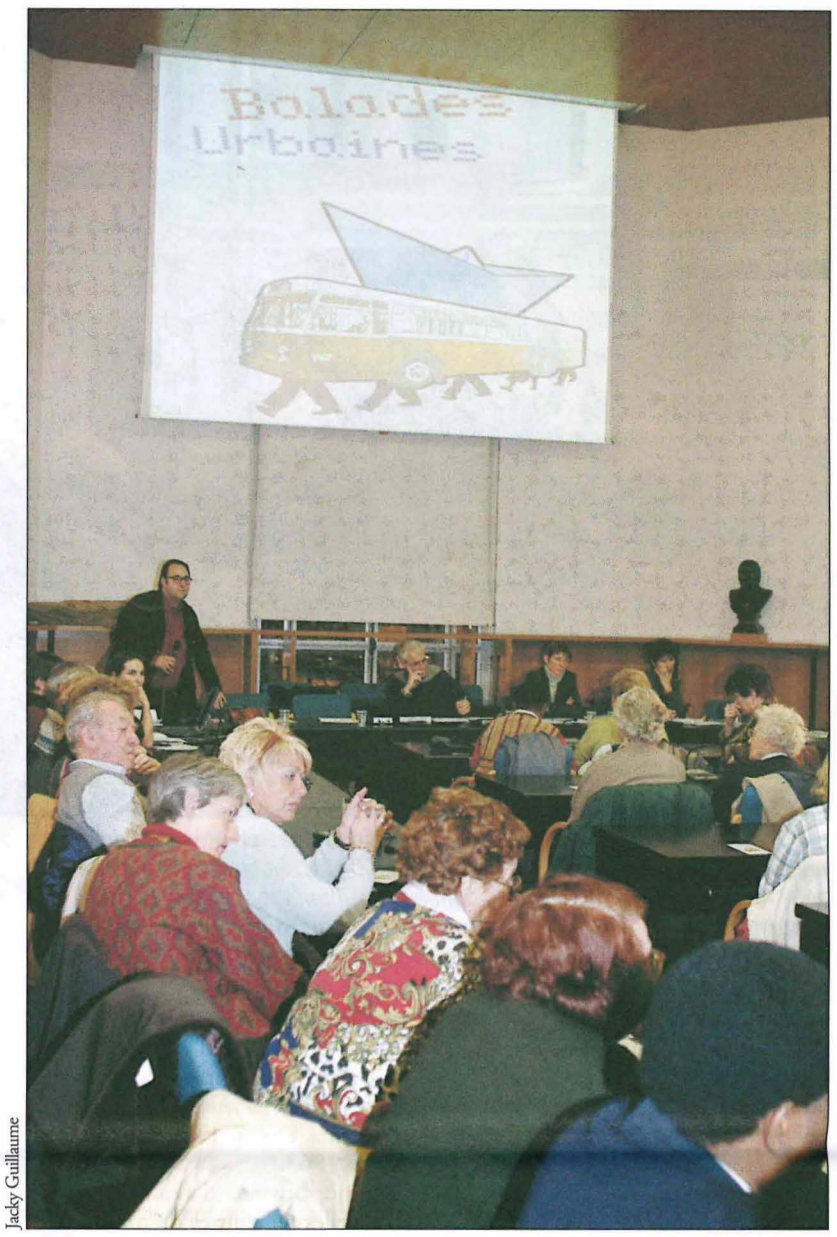
L'urbanisme c'est réservé aux spécialistes. On serait tenté de le croire tant les choses apparaissent compliquées sur le papier. Vous savez, vous, ce qu'est un Plu (Plan local d'urbanisme) ou un Scot (Schéma de cohérence territoriale) ? J'en vois qui se grattent la tête ! Et pourtant, ces documents sont importants puisqu'ils vont fixer le cap en matière d'aménagement pour les dix ans à venir. Actuellement en cours d'élaboration, ils feront bientôt l'objet d'une large consultation publique. Encore faut-il, pour que les habitants puissent donner leur avis, qu'ils aient les clés nécessaires. Le cycle des Balades urbaines, qui s'est déroulé sur trois mois à l'initiative du service municipal de la Vie des quartiers et qui s'est achevé le 28 janvier par un débat en mairie, a été imaginé pour ça.

Pour faire découvrir, sur le terrain, les bougés et les projets qui modifient le visage de la ville. Pour expliquer dans quelle logique ils s'inscrivent et la difficulté, parfois, à les concrétiser. A travers ces promenades auxquelles ont participé 150 personnes accompagnées de techniciens, de conférenciers, d'élus et de coordonnateurs de quartier, la ville a été sillonnée de part en part. Des nouveaux parcs le long du canal aux résidences en accession construites récemment, du territoire en mutation de la Plaine-Saint-Denis aux communes voisines qui font partie de la communauté d'agglomération, à pied, en car et même en bateau-mouche, l'état des lieux s'est voulu complet.

Les habitants ont donné leur avis

Le débat du 28, sorte de synthèse des différents thèmes abordés, a été aussi l'occasion pour les participants de donner leur propre vision de la ville.

En guise de préambule et pour planter le décor, Claude Fath, le président de la Société d'histoire locale, a rappelé les grandes étapes de la construction d'Aubervilliers (les maraîchers, la révolution industrielle, la Zone, le logement social). A sa suite, certains habitants ont témoigné du passé. Comme cet homme qui a évoqué le Landy de l'après-guerre : « Une vie chaleureuse mais dans des conditions difficiles. » Et de raconter avec humour les détails oubliés d'une époque pas si lointaine : « Le club de natation dans le canal, les petits boulots comme celui qui consistait à récupérer des asticots dans les montagnes d'os rejetées par les abattoirs proches pour les revendre à des sociétés de pêche ! », etc.



Jacky Guillaume

A partir de ce qu'ils ont vu sur le terrain, les participants ont donné leur sentiment sur les projets urbains de la ville.

La suite : une maison des projets où plans et maquettes seront librement consultables

Plus tournés vers le présent, d'autres habitants ont évoqué le devenir du canal, l'arrivée du métro. Ils ont également souligné le besoin d'avoir une ville plus propre, plus verte, etc. « Cette rencontre, c'est moins un bilan que la promesse d'une suite », a indiqué René François, maire-adjoint à la Vie des quartiers. Avec plusieurs pistes envisagées : notamment celle d'une Maison des projets. « Un lieu où tous les documents d'urbanisme, maquettes et plans seraient consultables par la population », a expliqué Evelyne Yonnet, maire-adjointe à l'Urbanisme. Le mot de la fin revenant à Pascal Beaudet, maire-adjoint à l'Intercommunalité, vice-président de Plaine *Commune en charge de l'urbanisme :* « Merci de vous préoccuper de votre ville », a-t-il conclu.

Frédéric Medeiros

Vite dit

En savoir plus sur le tri sélectif

Le service des déchets urbains et de la collecte collective de Plaine Commune organise des permanences d'information dans des boutiques de quartier.

● **QUARTIER VILLETTE**
22, rue Henri Barbusse
le mercredi de 16 h à 17 h 30
à partir du 26 février (tous les 15 jours)

● **QUARTIER ROBESPIERRE-COCHENNEC**
120, rue Hélène Cochennec
le mercredi de 10 h 30 à 12 h
à partir du 19 février (tous les 15 jours)

● **QUARTIER VALLÉS-LA FRETTE**
34, rue Hémet
le mardi de 9 h 30 à 12 h
à partir du 25 février (tous les 15 jours)

> **Renseignements service déchets urbains : 01.55.93.55.55 - 01.55.93.57.33**

LOGEMENT ● *Un programme en accession tourné vers l'avenir*

Les Villas du Landy

Depuis début décembre, a débuté la commercialisation sur plans de 13 maisons de ville et 18 logements collectifs, programme intitulé Les Villas du Landy, situé entre la rue du même nom et la rue Gaëtan Lamy.

Les maisons, avec petit jardin privatif et garage, sont de type 4-5 pièces (séjour double et 3 chambres) sur une surface allant de 88 m² (sans combles) à 105 ou 120 m² (suivant la taille des combles), les prix variant de 195 000 € à 220 000 €.

Le bâtiment collectif, avec parking souterrain et caves, comporte cinq studios (37 m²), trois T2 (45 m²), cinq T3 (65 m²), trois T4 (74 m²) et deux T5 (83 et 88 m²), pour un tarif moyen de 2 200 € par m². Les T2 et T4 sont équipés d'un balcon, les T3 d'une loggia et les T5 d'une terrasse.

La commercialisation démarre lentement

Une bulle de vente a été installée devant la Poste, avenue de la République. Pour l'instant, ses résultats ne sont pas encore à la hauteur des objectifs du promoteur, Kéops, malgré la qualité du programme, dans ce secteur de la Plaine au devenir assuré. D'un côté, des acheteurs potentiels extérieurs qui au vu du visage actuel du quartier, malgré son avenir certain, préfèrent rebrousser chemin... De l'autre, des Albertivillariens bien informés des projets en cours sur ce secteur et donc intéressés, mais qui n'auraient pas toujours les ressources suffisantes. A ce sujet, des avis compétents pointent du doigt la frilosité des banques, qui refusent parfois des dossiers tout-à-fait acceptables.

Kéops

Entre les rues Gaëtan Lamy et du Landy, une voie nouvelle va longer ce nouveau programme de 13 maisons (en haut) et 18 appartements (en bas).

En réponse, Kéops travaille à réduire les prix. Ainsi pour les maisons, en laissant les combles à aménager par leurs propriétaires (4 000 € en moins). Une démarche auprès du ministère de l'Equipement a également permis d'obtenir jusqu'à 10 700 € de subvention pour chaque vente, si l'acheteur a droit au prêt zéro, en fonction de ses ressources.

Espérons que ces mesures permettront d'atteindre le seuil de 30 % des logements vendus, nécessaires au promoteur pour lancer la construction. Car, une fois sorti de terre, nul doute que ce programme attirera davantage les acquéreurs. En attendant, le terrain a été clôturé et pré-verdi.

Claude Dupont

● **RENSEIGNEMENTS**
Bulle de vente
Les villas du Landy
Avenue de la République
(face à la Poste)
Tél. : 01.61.38.12.69

JEUNESSE ● *Centres de loisirs, maisons de jeunes, des projets en commun*

Générosité, sportivité et citoyenneté

Un projet multiforme mené en commun par Aubervacances-Loisirs et l'Omja s'est déroulé durant les vacances de Noël. Retour sur des initiatives marquantes.

Sacré passage que celui du monde de l'enfance à l'adolescence ! Afin que le pas entre Aubervacances-Loisirs (centres de loisirs primaires) et l'Office municipal de la jeunesse (maisons de jeunes) se franchisse aisément, sans rupture, ces deux associations mènent des projets communs. Ainsi, pendant les dernières vacances scolaires, elles ont monté une action multiforme intitulée « L'arbre de Noël », opération financée par le Conseil régional à l'initiative de la Fédération nationale des maisons des potes.

Il y a eu d'abord l'idée généreuse de jeunes filles de La Villette qui, à la veille des fêtes, sont allées offrir des cadeaux à des enfants malades dans les hôpitaux André Grégoire (Montreuil) et Louis Mourier (Colombes).

Puis deux tournois de foot en salle les 26 et 27 décembre ont rassemblé près de 250 jeunes sur le thème du fair-play. Les gagnants ont été récompensés par des coupes et ballons, mais ce sont les 3 équipes (10-13, 12-14 et 15-17 ans) les plus amicales qui ont touché le gros lot : des places pour *France-République Tchéque* le 12 février au Stade de France.

Enfin, pour clore en beauté l'opération, un « rallye citoyen » a été organisé le 3 janvier dans les rues d'Auber, avec un cadeau surprise pour les 80 participants de 10 à 15 ans : une sortie à Eurodisney, prévue pour le lendemain. Pourquoi ce lieu ? « Cela ne revient pas plus cher que le cirque », indique Martial Byl, co-responsable des centres de loisirs, qui a gardé le secret sur cette sortie jusqu'au dernier moment : « On ne voulait pas que les enfants participent uniquement pour ça, que cela perturbe le déroulé du rallye ». De fait, avec le mauvais temps et un incendie dans la barre Albinet qui a empêché de faire une halte au Landy, il a fallu du courage aux huit équipes de l'OMJA et du dispositif 10-13 ans des centres de loisirs pour suivre la piste d'un questionnaire sur la ville agrémenté de 13 photos à situer (détail de bâtiment ou images anciennes). Au fil des rues et des 47 questions pas évidentes (de culture générale, d'histoire de la ville, de sport, etc.), il fallait demander aux passants ou pousser des portes pour se renseigner, être attentif au moindre détail caché dans telle façade ou plaque commémorative...

Un bon goûter de tartes et des flots de Coca ont vite revigoré les troupes, sorties toutes victorieuses de l'épreuve. Et l'annonce de la sortie à Marne-la-Vallée a comme prévu été suivie d'une explosion de joie.

Depuis, l'école a repris, mais les mômes n'ont pas oublié. Pour Marc, Ayoub, Steve et Malik, à 13 ou 14 ans, c'est plutôt le rallye qu'Eurodisney qui les a marqués et qu'ils referaient bien : « C'était fatigant quand même... On a tourné partout dans Auber ! Mais on a appris un peu, on connaît mieux la ville maintenant », explique Ayoub. « Avant le Stade de France, il y avait une usine à gaz », a noté Steve. « Fatigant mais intéressant », résume Malik.

Alexis Gau

Foot fair play, visites dans des hôpitaux, rallye citoyen... Qu'importe l'activité, l'essentiel c'est la mentalité.

Willy Vainqueur

ENFANCE ● *Le centre de loisirs maternel Jean Perrin*

Au plaisir de grandir

Ici, on commence d'abord par « petit-déjeuner », explique Maïté Servières, responsable du centre de loisirs Jean Perrin. Assis devant des petits gâteaux, des jus de fruits et des boissons lactées, une quinzaine d'enfants, dont certains ont à peine 3 ans, terminent leur collation. « On accueille les enfants à partir de 8 heures, alors certains parents n'ont pas le temps de les faire déjeuner... On a commencé pour pallier cela et aujourd'hui c'est devenu un rituel et un plaisir. » Dans une autre salle, les plus grands, installés autour de Maïté et Sandra, tendent l'oreille à l'histoire de *Kirikou et la sorcière* avant d'entamer tous en chœur *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux...*

Il est 9 h 30, tout ce petit monde va s'éparpiller dans les différents ateliers. Après le plaisir du conte, place à celui de peindre, découper, coller, bref de réaliser quelque chose. « Notre projet pédagogique s'appuie sur la notion de plaisir, explique Maïté, cela va du bonheur de chanter à celui de découvrir l'art contemporain... » Ce mercredi de janvier, une visite du musée d'histoire et des arts de Saint-Denis est d'ailleurs programmée pour le groupe de moyens. En décembre, les enfants s'étaient déjà rendu au centre Beaubourg pour y assister à des ateliers-conférences sur Picasso et Matisse. Ce qui leur a inspiré de jolies peintures qu'ils exposent sur les murs de la maternelle.

Chez les petits, encadrés par Sandra et Hayet, on teste sa capacité à reproduire un dessin avec des perles colorées que l'on pique sur une planche. Julien a choisi le poisson, Jasmina le bateau, Melissa hésite encore... Assis à une autre table, d'autres enfants préparent « une surprise pour papa et maman ».

D'une pièce à l'autre, les activités varient, captant l'attention des enfants et mobilisant les animatrices. Au nombre de cinq, elles ont la responsabilité d'une cinquantaine d'enfants qu'elles accueillent le mercredi de 8 heures à 17 h 30. Certaines sont en poste depuis longtemps, comme Maïté qui est là depuis huit ans ou Nadine arrivée il y a trois ans, d'autres sont plus récentes sur le centre, c'est le cas de Laurence qui est « de passage » pour remplacer une collègue absente.

Comme dans la majorité des 12 centres de loisirs maternels dont bénéficie la population d'Aubervilliers, l'ensemble forme une équipe équilibrée et plébiscitée par des parents rassurés.

Maria Domingues

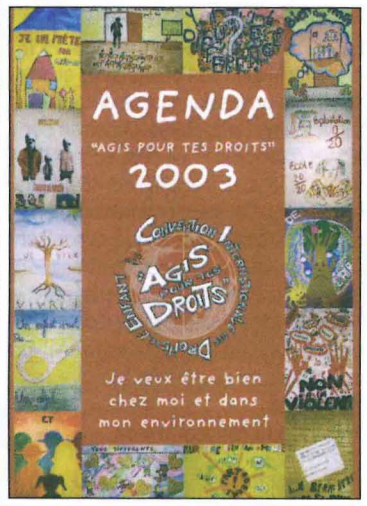
Après une visite au musée d'histoire de Saint-Denis, les enfants travaillent sur l'architecture, conseillés par leur animatrice, Maïté Servières.

Willy Vainqueur

Vite dit

Enfance

● AGENDA DES FRANCAS



L'association des Francas de Seine-Saint-Denis édite un agenda 2003 présentant 58 affiches lauréates du concours d'affiches sur les droits de l'enfant. Cette année, le concours avait pour thème *Je veux être bien chez moi et dans mon environnement* et a réuni 5 283 jeunes participants.
Un beau cadeau pour tous au prix de 5 €.
> **En vente auprès des Francas**
au 01.41.60.13.00
ou www.francas93.asso.fr
ou droitsenfants@francas93.ass.fr

Petite enfance

● ACCUEIL JEUX QUARTIER MONTFORT - PÉRI

L'association des assistantes maternelles Rires d'enfants organise des accueils jeux les *mardis, jeudis et vendredis de 9 h à 11 h et un mercredi par mois. Cet accueil est destiné aux enfants accueillis chez les assistantes maternelles.*
> **Salle de quartier**
58, rue Alfred Jarry.
Tél. : 01.43.52.43.78

Enseignement

● PAS DE FERMETURE DE CLASSE À VALLÈS

Comme l'année dernière, l'hypothèse de la fermeture d'une classe à Jules Vallès a été évoquée. Une délégation comprenant le président de la FCPE, la direction du groupe scolaire, Nathalie Buisson, conseillère générale, et des enseignants a donc été reçue par monsieur Puig, inspecteur d'académie adjoint, en présence de monsieur Bony, inspecteur de la 18e circonscription. Finalement, l'application à l'école Jules Vallès des normes de ZEP évitera encore cette année la fermeture de la classe. La demande de classement du gourpe scolaire en ZEP a été proposée au vote des conseils d'école du groupe scolaire le samedi 1er février.

Santé

● RÉSEAU BRONCHIOLITE ILE-DE-FRANCE

Un standard est ouvert jusqu'au 16 mars 2003
> Des kinésithérapeutes libéraux disponibles dans leurs cabinets accueillent les enfants atteints de bronchiolite le vendredi et les veilles de fête de 12 h à 20 h et les week-ends et jours fériés de 9 h à 18 h.
Tél. : 0.820.820.603
> Des médecins libéraux disponibles 7 jours sur 7 assurent de 9 h à 23 h les consultations pour répondre aux besoins médicaux des nourrissons atteints de bronchiolite.
Tél. : 0.820.800.880
www.reseau-bronchio.org

A votre écoute

● VIOLENCE JEUNES

Jeunes violences écoute est accessible au **0 800 20 22 23** aux jeunes victimes ou témoins de violences physiques et morales. L'appel est anonyme et gratuit, 7 jours sur 7 de 8 h à 23 h. Au bout du fil, une équipe de juristes, d'assistants sociaux et de psychologues.

Vite dit

Entreprises

● UN SALON POUR LES PETITES ENTREPRISES

Les 27 et 28 février, de 10 h à 19 h, le premier salon des prestataires et des acheteurs professionnels se déroulera sur la Plaine Saint-Denis. Organisé par la Miel (Maison de l'initiative économique et locale), il accueillera 45 petites entreprises (bâtiment et aménagement d'intérieur, chaîne graphique, conseil et formation, informatique et téléphonie, restauration, sécurité, transports, ressources humaines, entretien d'espaces verts...). Une initiative pour avoir une vue d'ensemble du savoir-faire local.

> L'Usine
379, av. du Président Wilson
93210 La Plaine Saint-Denis
www.salon-du-dervice-aux-entreprises.com

> MIEL
Tél. : 01.48.09.53.00

● AGENDA DE LA MIEL

Améliorer la gestion de son entreprise
Une journée pour monter sur Excel vos outils de gestion : tableaux de trésorerie, suivi du prévisionnel...
Jeudi 20 mars à 9 heures

> MIEL
Espace d'entreprise Bel Air
113-115, rue Danielle Casanova.
Tél. : 01.48.09.53.00
Fax : 01.48.09.53.20
www.la-miel.org

● AGENDA DE LA CCIP

27 février : Mieux gérer vos ventes et Le contrôle URSSAF, ne vous laissez pas surprendre
Du 3 au 7 mars : Stage : 5 jours pour entreprendre
5 mars : Bicentenaire de la CCIP, forum Nouvelles compétences et performances dans l'entreprise
6 mars : Le choix des investissements en PMI
11 mars : Journée Afrique du Sud

> *Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris 93*
191, av. P.-V. Couturier 93000 Bobigny
Tél. : 01.48.95.10.00

● PETITES MAINS EN DANGER

Thierry Mugler Couture risque de fermer ses portes. L'activité, basée pour partie au siège de la société dans l'enceinte des Magasins généraux (du côté de Saint-Denis et non d'Aubervilliers comme l'a écrit *Le Parisien*) connaît des pertes depuis plusieurs années. Le groupe Clarins, qui contrôle la marque depuis 1997, envisage de se séparer de la branche couture et prêt-à-porter de luxe et de ne conserver que l'activité parfums et accessoires, qui, elle, est bénéficiaire. Une centaine de « petites mains » attendent d'être fixées sur leur sort. Des discussions avec les représentants du personnel ont commencé. Reste la question du siège en lui-même. Restera-t-il sur la Plaine-Saint-Denis ? « A ce jour, Clarins ne nous a pas parlé de déménagement », indique-t-on du côté des Magasins Généraux.

Services

● COMMERCE

Changement de propriétaires
M. et Mme Gherbi ont repris le cours des halles, *Les fruits d'or*, 2, rue de La Courneuve. Les horaires d'ouverture sont inchangés : du mardi au samedi de 7 h 30 à 13 h et de 15 h 30 à 19 h 30, le dimanche de 8 h à 13 h.

● UN ESPACE INTERNET

Vous êtes suivi(e) par la Mission locale, le Plie, le dispositif RMI, le secteur travailleur handicapé, vous pouvez bénénficier d'un accès à l'espace Internet en vue d'une sensibilisation, d'une initiation, d'une recherche de formation, d'emploi et d'information sur la vie quotidienne.
Parlez-en à votre conseiller.

> Mission locale
122 bis, rue André Karman
Tél. : 01.48.33.37.11 ou 38.02

ENTREPRISE ● *Une filiale de la Snecma s'installe avec 125 salariés*

Messier-Bugatti atterrit à Aubervilliers

Cette entreprise travaille pour les avionneurs et les compagnies aériennes. Leader mondial dans le domaine du freinage et des systèmes de réglage des sièges passagers, Messier-Bugatti emménage à la fin du mois aux EMGP.

Willy Vainqueur

125 salariés s'installent ces jours-ci dans un corps de bâtiment des Magasins généraux.

Depuis quelques années, ce sont plutôt les bureaux qui ont la cote sur la Plaine. Il n'est qu'à voir l'énorme chantier Landy-France en cours près du Stade de France, avec ses 177 000 m² de locaux qui seront dédiés à du tertiaire. Pour autant, il reste des implantations industrielles et technologiques sur le territoire. Et Messier-Bugatti se classera dans cette catégorie. Cette filiale de la Snecma (3 500 salariés) travaille dans trois domaines de l'aéronautique : les systèmes de freinage, de contrôle d'atterrisseurs et les systèmes électriques des sièges passagers. C'est cette dernière activité qui emménage aux Magasins généraux.

« Nous avons choisi ce site pour plusieurs raisons, expliquait récemment Thierry Marin-Martinod, le directeur du futur site, à la presse. La proximité de notre ancienne implantation à Saint-Ouen, la bonne desserte routière, et l'image dont bénéficient les EMGP, qui est appréciée par nos clients. »

125 salariés s'installent ces jours-ci dans un corps de bâtiment de 3 800 m² qui regroupera administration, bureaux d'études et ateliers. Les deux tiers sont des ouvriers techniciens de la filière mécanique et électrotechnique. L'établissement fabriquera des actionneurs pour sièges d'avion : ces vérins commandés par des petits boîtiers électroniques situés dans les fauteuils permettent aux passagers de régler leur position et d'améliorer leur confort. *Pas de chaîne de montage pour ce travail d'assemblage de précision, tout se fera à la main.* Parmi les leaders mondiaux dans sa partie, Messier-Bugatti négocie actuellement une grosse commande avec Air France.

Frédéric Medeiros

DÉBAT ● *Autour du film d'Eric Pittard,* Le bruit, l'odeur et quelques étoiles

Les mots de la banlieue

Le 2 décembre 1998, Habib dit Pipo, un jeune Toulousain de 17 ans est abattu à bout portant par un policier qui l'avait interpellé dans un véhicule volé. Bavure ou accident ?

Durant quatre jours le quartier du Mirail est en proie aux émeutes. Les CRS déferlent sur la cité de la Reynerie. Aux harcèlements des uns répondent les charges musclées des autres. La répression est sévère. Le recours à la violence épuisé, le calme revient. Mais un groupe de jeunes pressent la forme d'impunité qui, déjà, se dessine autour de l'auteur du coup de feu. Ils créent alors l'association 9 bis pour réclamer justice. Leur cause capote lorsque, confrontés aux difficultés et aux obstacles semés sur leur route, ils déraillent. Au terme d'un bref *road movie*, c'est la prison.

Le film donne la parole aux habitants

De ces événements dramatiques, survenus quelques mois après la victoire d'une France black-blanc-beur à la Coupe du monde de football, le cinéaste Eric Pittard a réalisé 140 minutes d'un documentaire fiction *Le bruit, l'odeur et quelques étoiles*. Tourné dans ce quartier sinistré de la ville rose avec des jeunes du crû, nourri des réactions des différents protagonistes et rythmé par la bande son du groupe Zebda dont les chansons découpent l'action, le film laisse parler les habitants du quartier. Après plusieurs mois d'approche, le lien de confiance qui s'est noué entre le réalisateur et la population a permis de restituer une parole inédite. Celle que les médias télés n'étaient jamais allés recueillir. Sur les écrans au mois de juin, encensé par la critique, le film n'a cependant pas rencontré le succès escompté.

Jacky Guillaume

Après la projection du film, un débat s'est engagé entre les spectateurs et le producteur, Richard Copans, le 28 janvier dernier au Studio.

Ce voyage de l'autre côté du miroir, Richard Copans, le producteur, l'a présenté le 28 janvier au cinéma Le Studio.

Une image plus complexe que celle d'une cité en révolte

Après la projection, un débat s'est engagé avec les spectateurs. Eux aussi ont eu envie de discuter sur cette autre vision de la réalité. A ceux qui s'interrogeaient sur un acte militant qu'aurait recherché le cinéaste, Richard Copans a assuré que ça n'avait pas été le sens de sa démarche. Il préfère parler de convictions, que lui-même partage. Il se défend, par exemple, d'avoir voulu répandre la colère. Mais il a rappelé que *Le bruit et l'odeur* reste une des rares œuvres à donner la parole à ceux qui ne l'ont jamais. « Ce film essaye de donner une image plus complexe que celle d'une cité en révolte après la mort d'un gamin. »

Le producteur a raconté les difficultés techniques et les problèmes financiers qui ont émaillé le tournage, interrompu à plusieurs reprises. « Au début, personne ne voulait nous aider, trop de procès en perspective nous disait-on. Nous avons tenu bon ».

Interrogé par le public sur l'implication du groupe Zebda, Richard Copans n'a pas manié la langue de bois. « Oui, Zebda s'est investi dans le projet et semble content du résultat. Dommage qu'il ne soit pas allé au bout de sa démarche en participant à sa promotion, ne serait-ce que par le bouche à oreille ». La sortie du film coïncidait pourtant avec la parution de leur dernier album *Utopie d'occase*, lequel reprend une bonne partie des chansons du long métrage. *Le bruit, l'odeur et quelques étoiles* sera prochainement diffusé sur *Canal Plus*.

Frédéric Lombard

VŒUX ● *Paix, santé, travail, tranquillité...*

Des espérances à garantir

Photos : Willy Vainqueur

Assistance très nombreuse pour une cérémonie des vœux, bien moins traditionnelle qu'à l'accoutumée. Et chaleureuse ovation pour Jack Ralite, arrivé au terme de 44 années de mandat.

Le rendez-vous est habituel. Chaque début d'année, tout ce qu'Aubervilliers compte de personnalités locales, de responsables associatifs, d'entrepreneurs, de commerçants, de partenaires institutionnels (1), se retrouve pour la réception du protocole à l'espace Rencontres. Une cérémonie des vœux inscrite dans la tradition républicaine où le maire, au nom de la municipalité, souhaite, par delà l'assemblée des présents, la bonne année à la population.

Ce « geste de politesse », le maire n'a pas voulu le cantonner aux traditionnels souhaits de paix, de santé, de travail, de tranquillité et d'accomplissement des désirs de chacun mais insista pour rappeler que ces espérances resteraient vaines sans le courage et la force d'agir pour les garantir.

Et de rappeler qu'à Aubervilliers rien n'est jamais tombé du ciel :

« Tenez, dans les années 60, les deux lycées et le théâtre et la piscine ont été arrachés aux tutelles.

Tenez, dans les années 70, plus de 1 500 logements sociaux ont été obtenus des pouvoirs publics.

Tenez, dans les années 80, la Plaine Saint-Denis s'est élancée sans aucun secours d'Etat par la seule volonté de deux villes, Aubervilliers et Saint-Denis, qui ont bien coopéré avec le privé et l'année qui se termine a vu 41 entreprises s'installer dans notre ville et 73 à Saint-Denis.

Tenez, dans les années 90, l'intercommunalité Plaine Commune a ajouté de la force efficace à nos revendications.

Tenez, et pour ne prendre qu'un quartier, celui de la Villette, en cinq ans, la grande tour s'est remplie d'entreprises modernes, la rue Emile Reynaud a été refaite avec Paris, le boulevard Félix Faure avec le conseil général, le marché sauvage de voitures a été éradiqué, une maison de l'enfance inaugurée, l'école Jean Macé réhabilitée et agrandie, le marché du Vivier modernisé et accueillant une supérette, la circulation améliorée avenue Jean Jaurès grâce au déplacement du marché des Quatre-Chemins, 455 logements HLM réhabilités et 33 maisons de ville et 67 collectifs en copropriété inaugurés, et cela se poursuit comme tant et tant d'autres réalisations utiles, précieuses ayant mis des marques humaines sur le paysage albertivillarien.

Que d'efforts, de rapprochements, d'élans, de processus, de plaisir ! »

Mais cet appel à la mobilisation de tous « pour que la vie aille mieux » devait revêtir cette année une signification particulière, quand Jack Ralite, évoquant ses 44 ans de mandat, confirma son annonce faite en octobre de quitter ses fonctions de maire et précisa que le passage de relais se ferait le samedi 29 mars à l'occasion d'un conseil municipal extraordinaire. Il souhaita que, d'ici là, toutes les composantes de la majorité municipale travaillent à se rassembler autour de Pascal Beaudet, maire adjoint chargé de l'enseignement et vice-président de Plaine Commune, candidat à la succession de Jack Ralite, désigné par le groupe communiste et républicain conformément aux accords des dernières élections municipales.

Sobre et maîtrisée, l'intervention de Jack Ralite a été saluée par les longs applaudissements d'une assistance visiblement émue.

Claude Dupont

(1) Parmi les personnalités présentes, figuraient le nouveau préfet de la Seine-Saint-Denis, Michel Sappin, le président de Plaine Commune, Jacques Poulet, et plusieurs maires de villes voisines.

Samedi 1er mars 2003
à 14 heures
dans le quartier
du Marcreux,
à l'angle de la rue
du Port et de la rue
Claude Bernard.

Ce nouvel espace de santé communautaire destiné aux habitants de ce quartier est aujourd'hui prêt à ouvrir ses portes.

Inauguration
de la Maison des pratiques de bien-être et de santé
samedi 1er mars
à 14 heures

Ce que j'en pense

Le centre de soins de La Main tendue doit rester en activité

● **Par Jack Ralite,** *sénateur-maire d'Aubervilliers*

Dans son édition du mois de janvier, *Aubermensuel* a évoqué la situation difficile que connaît le centre de soins de la main tendue, rue Henri Barbusse.

Je veux ici dire les développements qu'a connus ce dossier, notamment les interventions faites auprès de la DDASS, auprès de la Sécurité sociale et auprès de la Délégation interministérielle à la Ville. Partout l'accueil a été bon, mais rien n'a été obtenu qui puisse rétablir la situation de ce centre de soins.

Aussi, en mairie, le 16 janvier, j'ai pris l'initiative de réunir tous ceux qui ont à voir avec ce centre de soins, c'est-à-dire le centre municipal de santé, le CCAS, le centre des religieuses de Sainte-Marthe et des infirmiers et médecins libéraux. Nous étions plus de 40 et nous avons décidé :

1 - un groupe de travail pour faire une étude exhaustive des besoins, des réponses existantes et des conditions de leur maintien, voire de leur développement,

2 - une lettre au ministre de la Santé pour un rendez-vous, lettre que j'ai faite dès le jour même et dont vous trouverez le contenu ci-dessous.

« Monsieur le Ministre,

Je souhaite par ce courrier attirer votre attention sur la situation extrêmement difficile, et qui s'aggrave, des soins infirmiers dans notre ville d'Aubervilliers.

A Aubervilliers, il y a pour ces soins plusieurs organismes publics ou associatifs qui assurent les soins infirmiers (actes techniques et/ou les soins de nursing) et bien sûr des infirmiers libéraux.

Actuellement nous disposons :

Au centre de santé municipal, d'un centre de soins et d'un SSIDPA (service de soins infirmiers à domicile pour personnes âgées).

Sous la responsabilité de La Main tendue (association de confession protestante qui agit dans la commune depuis plus de 60 ans), d'un centre de soins et d'un SSIDPA.

Animé par des religieuses liées à l'église Sainte-Marthe à la limite de Pantin/Aubervilliers, d'un centre de soins.

D'infirmiers libéraux et de médecins libéraux assumant la même fonction en tant que de besoin.

Il y a donc dans cette ville un capital accumulé d'intervenants publics et privés.

Pourtant nous sommes actuellement très préoccupés. En effet, la totalité des organismes et individualités évoqués ci-dessus ne peuvent faire face malgré l'apport complémentaire des médecins libéraux.

Nous avons demandé dans le cadre du centre municipal de santé un accroissement de la capacité de traitement du SSIDPA, accord qui a été obtenu, mais non encore financé.

Le centre de soins des religieuses constate que les sœurs, au fur et à mesure de leur grand âge, se retirent et qu'il ne peut déjà plus assurer sa traditionnelle intervention.

Les infirmières libérales sont de moins en moins nombreuses.

Un hôpital comme Avicenne est obligé de garder des personnes âgées qui ne trouvent pas de réponse dans le cadre des soins à domicile et ne peut donc plus accueillir d'autres personnes âgées, les lits étant occupés.

Mais surtout, le centre de soins de La Main tendue est actuellement à la veille d'une cessation de paiement consécutive au remplacement d'infirmières bénévoles parties en retraite par des infirmières rémunérées.

Si n'est pas corrigé le statut financier du centre de soins de La Main tendue, si n'augmente pas le nombre d'infirmiers libéraux, si n'intervient pas le financement de l'agrandissement du SSIDPA attaché au CMS, si partent bientôt en retraite les sœurs de Sainte-Marthe, si n'entre pas rapidement en vigueur l'accord du 19 novembre dernier entre la CNAM et les représentants des services gestionnaires des centres de santé, la situation des soins infirmiers notamment pour les personnes âgées restant à domicile va devenir alarmante.

Bien entendu, la question centrale est le niveau de couverture des actes infirmiers par la Sécurité sociale tout comme la persistance dans certains cas des quotas infirmiers. Nous sommes intervenus sur ces deux questions auprès de la Sécurité sociale.

Mais demeure qu'aujourd'hui le centre de soins de La Main tendue risque de fermer et alors que l'ensemble des acteurs évoqués plus haut n'arrivent pas actuellement à couvrir les besoins exprimés, il y aurait disparition d'un de ces acteurs.

Une réunion que j'ai provoquée en mairie a regroupé plus de 40 professionnels qui ont décidé de refuser cette éventualité. Le centre de soins de La Main tendue doit rester en activité et mérite une intervention financière pour laquelle nous avons besoin de votre soutien.

Monsieur le Ministre, voilà ce qui justifie la demande d'audience auprès de vous dont j'ai été chargé par la réunion des professionnels. Je ne saurais trop insister pour qu'elle soit rapide et donne un résultat positif.

Je vous l'assure, dans ce secteur de soins, nous sommes dans une situation limite.

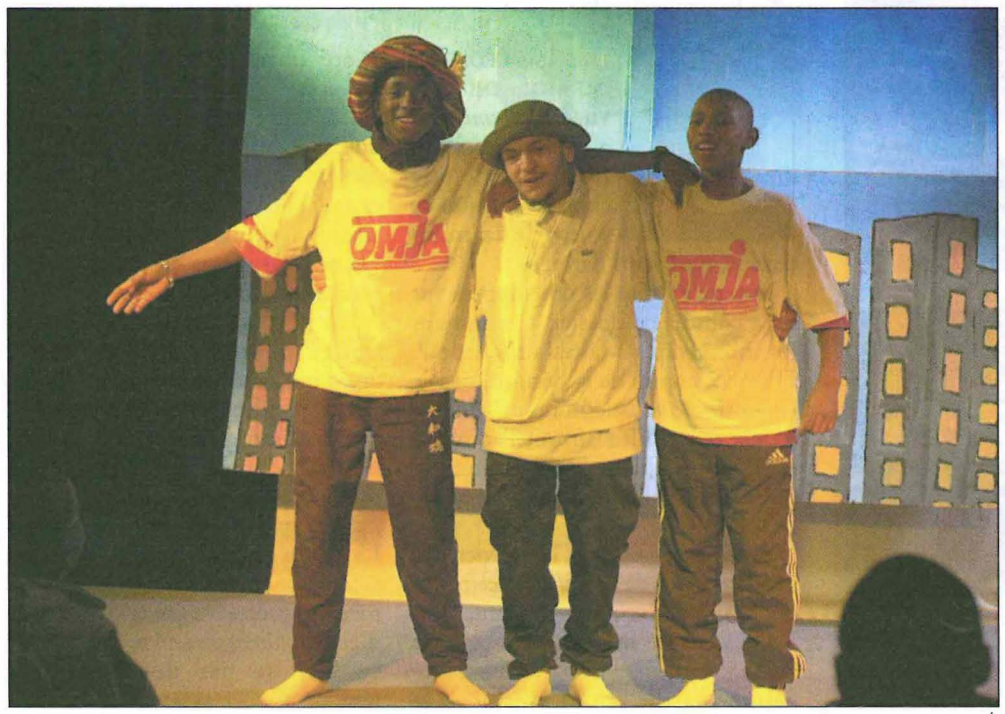
En attendant de vous lire et en vous remerciant de l'accueil que vous ferez à ce courrier,

Croyez, Monsieur le Ministre, en mes sentiments les meilleurs. »

Comme on le voit c'est un dossier très important sur lequel tout le monde est décidé à se battre et qui doit être pris en compte au niveau national.

La situation des soins infirmiers à domicile pour personnes âgées va devenir alarmante.

Au fil du mois de janvier



Vendredi 10 : Au Caf'Omja, les jeunes de l'atelier théâtre du Landy ont été les vedettes de la soirée humour.

Jeudi 16 : La boulangerie Chapon, 108, rue H. Cochennec, a relevé un défi : réaliser deux galettes des rois de 1 m 50 de diamètre destinée au CE de l'entreprise Eurocopter de La Courneuve.

Jacky Guillaume

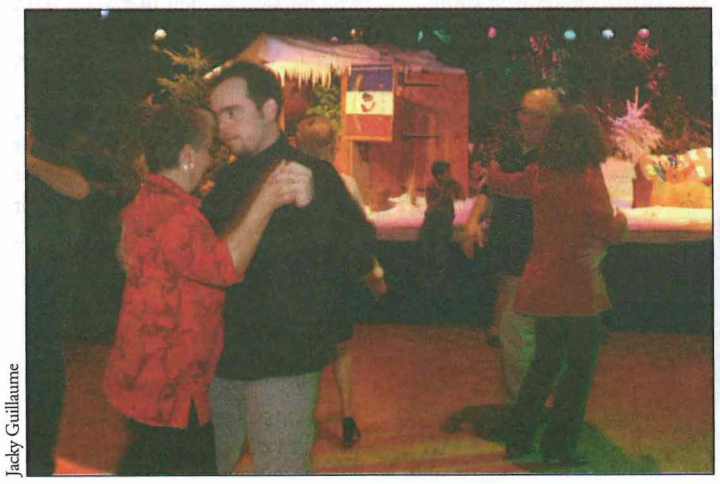
Depuis le mardi 7, le marché de l'avenue Jean Jaurès se tient rue Ernest Prévost, près de celui du Vivier, pour ne faire plus qu'un, ouvert les mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9 h à 19 h.

Maria Domingues

Mardi 31 décembre : A l'occasion des journées de Taizé, de jeunes chrétiens Européens ont été reçus par l'association Epicéas que leur a présentée Claudine Pejoux, conseillère municipale.

Jacky Guillaume

Samedi 4 : La réception des personnes handicapées et de leurs familles par le CCAS a réuni 450 personnes à l'espace Rencontres, en présence de Laurence Grare, maire-adjointe à la santé, et de Josette Dupuis, maire ajointe à l'action sociale.



Jacky Guillaume

Dimanche 19. A l'espace Rencontres, traditionnellement, l'assistance est nombreuse pour la galette des rois de la FNACA.

La compagnie Jacques Fontaine a présenté Quartett *de Henri Miller. Pièce inspirée des* Liaisons dangereuses, *de Choderlos de Laclos, avec Véronique Affholder et Jean Guevel.*

Photos : Willy Vainqueur

ÉDUCATION SPÉCIALISÉE ● *Un projet ambitieux de l'IMPP Romain Rolland*

Ils construisent une yole de Ness

Douze élèves de l'institut Romain Rolland achèvent la construction d'une authentique yole de Ness. Ni jouet, ni maquette, leur embarcation est la réplique fidèle d'une barque de pêche écossaise.

Willy Vainqueur

Photo de famille autour de la yole à l'occasion de la visite des jeunes de l'IME de Montigny qui en ont déjà une à leur actif.

Admiratifs, les adultes tournent autour de la longue barque en bois qui trône au milieu de l'atelier. « C'est une yole de Ness et c'est nous qui l'avons faite ! » Sancou, Idriss, Mekrem, Ivana et leurs camarades du Module 3 sont fiers de poser aux côtés de leur réalisation.

Ce vendredi 24 janvier, il y a foule dans l'atelier de menuiserie de l'institut médico-pédagogique et professionnel Romain Rolland. Invités par les jeunes et leurs éducateurs, des représentants du Rotary Club, de l'APAJH, de la municipalité et des jeunes de l'IME de Montigny-les-Cormeilles sont venus observer l'avancée de ce projet à la fois ambitieux et séduisant. « L'idée de construire un bateau trottait dans ma tête depuis longtemps, explique Christophe Rocca, éducateur technique spécialisé en menuiserie, mais nous l'avons vraiment mis en route en 2001. » Avec son collègue, Régis Roze, éducateur sportif, ils sont parvenus à mobiliser une douzaine de jeunes, âgés de 16 à 20 ans. Ils se sont attelés à une tâche parfois fastidieuse et dont le bénéfice s'inscrivait dans un laps de temps plutôt long.

Pourtant, Régis et Christophe ont voulu « tenter le coup ». Soutenus par leur direction, ils ont entrepris des démarches et obtenu les fonds nécessaires, soit plus de 11 400 €.

Avec l'arrivée de la yole en pièces détachées, en avril 2002, tout s'est accéléré. Il a fallu faire de la place dans l'atelier et préparer un support en ciment. Une fois le kit déballé, les jeunes ont mesuré, coupé, collé, assemblé, poncé, raboté... autant de gestes techniques inhérents à la fabrication d'un bateau et que ces jeunes ont exécuté. « Ils nous ont surpris, assure Régis et Christophe, au début il fallait les pousser, les convaincre pour qu'ils se mobilisent au moins une matinée par semaine. Du coup, on avait pris du retard, mais aujourd'hui nous l'avons quasiment rattrapé. »

La promesse de pouvoir voguer dès le printemps y est peut-être pour quelque chose... S'ils obtiennent l'homologation de l'inspection maritime, leur yole de Ness pourra naviguer. Pour se familiariser à la navigation, ils iront passer deux jours sur la base de Cergy-Neuville. Enfin, suprême récompense, ils devraient partir une semaine au mois de juin à Douarnenez pour la tester sur... « la vraie mer ». Bon vent et bonne route à tous !

Maria Domingues

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ● *Etudier à l'étranger*

L'Europe d'Erasmus

L'Europe ne se construit heureusement pas uniquement par l'économie et la finance. Erasmus est un dispositif transfrontière qui permet de bénéficier de bourse d'études à l'étranger. Avis aux étudiants d'Aubervilliers.

Willy Vainqueur

Carlos, 22 ans, étudiant espagnol, bénéficie du programme Erasmus. Il est ainsi inscrit jusqu'au mois de juin à l'université Paris VIII de Saint-Denis.

A l'automne dernier, Carlos, Helena, Betty arrivaient des Iles Canaries avec une adresse en poche, le Foyer des jeunes travailleurs (FJT) d'Aubervilliers. Ces trois étudiants espagnols, et quelques autres, y sont restés plusieurs mois avant de trouver un appartement à partager sur Paris. Carlos, 22 ans, veut devenir traducteur. Jusqu'au mois de juin, il est inscrit à l'université Paris VIII à Saint-Denis dans une filière... de cinéma. Cette entorse est presque une règle pour les bénéficiaires d'Erasmus. Ce programme, géré par la Commission européenne, attribue une bourse aux étudiants – et aux enseignants – du vieux continent qui partent étudier, de trois mois à un an, hors des murs de leur université d'origine.

Erasmus vise à améliorer la qualité de l'enseignement supérieur et à renforcer sa dimension européenne, tout en encourageant la coopération transnationale entre les établissements qui passent une convention avec ladite Commission, puis entre eux. Le postulant au voyage doit remplir un dossier d'inscription.

Le principe est la pleine reconnaissance par l'établissement d'origine des études menées à l'étranger. « Erasmus veut développer notre esprit d'ouverture », explique Carlos. Il dispose d'une bourse de 1 200 € pour l'année. Celle-ci se cumule avec une aide de son université à Tenerife. Pas de quoi jouer la folie des grandeurs. « A moins de disposer de solides économies, il faut trouver des petits jobs une fois à l'étranger. Mais l'immense avantage du dispositif c'est qu'il offre automatiquement une place dans une université », ajoute-t-il.

« Erasmus s'adresse aux universités mais aussi à tous les autres types d'établissements d'enseignement supérieur non universitaire reconnus », rappelle Ralf Hofmann. Le chargé du secteur des Relations internationales et européennes à la mairie d'Aubervilliers informe les étudiants sur les dispositifs existants. « Une dizaine par an vient se renseigner, surtout des lycéens d'Henri Wallon et des jeunes des écoles de commerce. Je crois qu'il y a un complexe de nos étudiants. Ils pensent qu'Erasmus et les autres dispositifs sont réservés à une élite. C'est faux. Tout le monde peut en profiter après le baccalauréat. »

Le FJT d'Aubervilliers s'inscrit d'ailleurs dans cette démarche d'accueil. Un partenariat devrait être signé avec l'université Paris VIII portant, en particulier, sur la mise à disposition d'un certain nombre de chambres du foyer lorsque celui-ci sera rénové.

Frédéric Lombard

CONTACTS
Relations internationales et européennes
7, rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.39.50.22
Erasmus
e-mail : www.info-europe.fr

Vite dit

● SALON DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ALTERNANCE
Mercredi 19 et jeudi 20 mars de 9 h 30 à 17 h 30
Ces rencontres permettent aux jeunes de 16 à 25 ans de découvrir un large éventail de formations de niveau CAP à bac + 5 et de métiers accessibles par l'alternance (école/entreprise), de rencontrer des professionnels de l'orientation, des centres de formation ainsi que des entreprises qui leur proposeront des contrats en alternance. Les entreprises qui recherchent des compétences dans un métier peuvent participer à ces journées en réservant un stand ou en confiant leurs offres de contrats à
Umit Aydin, CCIP 93, Point A,
tél. : 01.48.95.10.73 ou
alternance93@ccip.fr
> **Nouvelle halle d'exposition**
128, rue de Paris, Montreuil
Entrée gratuite

● LA CITÉ DES MÉTIERS
Séance de recrutement
> **Jeudi 13 février à 14 heures**
15 postes de chargé(e) de communication, contrats de qualification 10 mois. Avoir - 26 ans, niveau bac + 2, forte motivation.
Changer sa vie professionnelle/ Trouver une formation
> **Mercredi 12 février, 14 h 30 à 17 h**
Méthodes de recherches sur Internet
> **Jeudi 20 février, 15 h 30 à 17 h 30**
Séance d'information sur le Congé individuel de formation et le Congé bilan de compétences
Créer son activité
> **Vendredis 14, 28 février, 14 h à 18 h**
Atelier : Identifier les démarches à effectuer pour créer son entreprise
> **Mardi 4 mars, 14 h 30 à 17 h**
S'installer à la campagne
> **Cité des métiers**
30, av. Corentin Cariou, Paris 19e
Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h, le samedi de 12 h à 18 h.
Internet : www.cite-sciences.fr
serveur vocal : 01.40.05.85.85

INTERCOMMUNALITÉ

Avec l'arrivée de l'Ile-Saint-Denis, de Stains et de nouvelles missions, Plaine Commune atteint sa vitesse de croisière. 2003 sera marquée par trois rendez-vous majeurs : les Assises de Plaine Commune en mai, les Championnats du monde d'athlétisme en août et le Forum social européen (inspiré de Porto Alegre) en novembre.

Les espérances de Pl

Plaine Commune
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

C'est dans les salons du Stade de France, à l'occasion d'une cérémonie de vœux qui s'est déroulée le 23 janvier, que Jacques Poulet, son président (entouré des élus des sept villes membres), a dévoilé ce que serait l'actualité de la communauté d'agglomération pour l'année 2003. Premier fait marquant : depuis le 1er janvier, Plaine Commune s'est agrandie avec l'arrivée de Stains et de l'Ile-Saint-Denis. Le territoire regroupe désormais la quasi totalité du nord de la Seine-Saint-Denis. Soit sept villes et 270 000 habitants, 91 000 emplois et près de 7 000 entreprises. Ce qui en fait la deuxième agglomération d'Ile-de-France après Paris.

Une présence plus forte du service public

Désormais, la carte ne devrait plus beaucoup évoluer. Parce qu'elles font partie du même bassin d'emploi et d'habitat, et qu'elles partagent les mêmes problématiques, deux dernières villes pourraient rejoindre, à terme, la communauté. Il s'agit de Saint-Ouen et de La Courneuve.

Pour le moment, comme l'a expliqué Jacques Poulet, Plaine Commune se concentre sur les compétences qui lui ont été déléguées par ses villes membres. Elle avait déjà à sa charge les deux domaines-clés que sont l'aménagement et le développement du territoire, des services à la population comme la collecte des déchets urbains, désormais il faudra rajouter la gestion des espaces publics. C'est dire si la communauté d'agglomération a dorénavant une influence directe sur la vie des habitants du territoire. « Une mutualisation des moyens qui ne dépossède pas les villes car elles ont un droit de regard permanent sur ce qui se fait, a insisté le président de Plaine Commune. L'intercommunalité ne saurait être synonyme d'éloignement mais doit marquer, au contraire, une présence plus forte du service public. C'est le sens de ce regroupement en coopérative voulu pour favoriser le développement de cette partie de la Seine-Saint-Denis. »

Concrètement, qu'est-ce que cela rapporte à Aubervilliers ? Aujourd'hui : des améliorations urbaines avec les berges du canal réaménagées, une taxe professionnelle revue à la baisse pour les entreprises, des rentrées financières supplémentaires pour la commune. Et demain, peut-être : le quartier de la Porte d'Aubervilliers, des équipements sportifs et culturels intercommunaux, de nouveaux programmes de logements.

F. M.

Dossier réalisé par Maria Domingues, Frédéric Medeiros et Alexis Gau
Photos : Willy Vainqueur

Au siège de Plaine Commune, sur une grande m sénateur-maire d'Aubervilliers, d'Hervé Cl le nouveau préfet de la Seine-Daint-Denis, sur les

Une nouvelle mission pour la communauté d'agglomération

La gestion de l'espace p

Plaine Commune s'occupera de l'espace public dans sa globalité : la voirie, la circulation, le nettoiement, les espaces vert les réseaux d'assainissement et d'éclairage.

C'est un palier supplémentaire dans l'intercommunalité qui a été franchi. Les villes viennent de confier à Plaine Commune la charge de gérer l'espace public dans sa globalité. A savoir : la voirie, les espaces verts ainsi que les réseaux d'assainissement et d'éclairage. A elle, désormais, de s'occuper de l'entretien, des travaux, du nettoiement, de la circulation, du fleurissement, etc. Les communes conservant, pour leur part, la responsabilité des occupations temporaires : fêtes, manifestations sportives, quinzaines commerciales, éclairage de fin d'année, etc.

Comme précédemment pour les déchets urbains, cette mutualisation des savoir-faire devrait permettre de gagner en efficacité et d'effectuer des économies d'échelle. Par exemple, en passant des marchés plus conséquents, et donc avec des remises plus avantageuses, avec les entreprises de BTP chargées des gros chantiers.

Malgré son importance, ce transfert s'est effectué en douceur. La plupart des 830 agents techniques qui dépendent maintenant de Plaine Commu-

Entretien

« Il y a nécessité de construire »

Pascal Beaudet, maire-adjoint délégué à l'Intercommunalité

● En transférant davantage de missions et de personnels vers Plaine Commune, la Ville ne risque-t-elle pas de perdre ses moyens d'action ?

Par principe, les orientations de la communauté d'agglomération émanent de celles de la Ville, les élus communautaires étant élus municipaux. Concrètement, on s'aperçoit que les moyens transférés restent toujours à notre disposition, le transfert récent des services de la voirie l'a montré : les équipes de nettoiement n'ont pas disparu de nos rues, chaque agent a gardé son poste.

Mutualiser nos moyens avec ceux des six autres villes, réfléchir aux questions posées dans chaque commune sur un territoire beaucoup plus large, nous sont au contraire très profitables.

Avoir unifié la taxe professionnelle – ce qui l'a fait baisser sur Aubervilliers – a supprimé toute compétition entre nos villes. Les entreprises apprécient cette cohérence. Tout cela aide à créer une dynamique économique, comme on le voit sur la Plaine Saint-Denis.

Sur le plan de l'aménagement, l'intérêt d'unir nos moyens est évident : la Ville ne pouvait porter seule le projet autour des berges du canal ou du nouveau quartier de la Porte d'Aubervilliers. De même pour l'arrivée du métro en centre-ville ou l'amélioration des réseaux bus, l'implication de Plaine Commune donne davantage de poids à nos revendications.

Là est l'enjeu fondamental pour les élus locaux des sept villes : face aux besoins réels de nos populations, il y a nécessité d'agir, de construire, il convient donc de s'en donner les moyens.

aine Commune pour 2003

uette du territoire, regards de Jack Ralite, eau, maire d'Epinay, et de Michel Sappin, ojets de la communauté d'agglomération.

ublic

ne restant en place dans leurs villes d'origine. Et c'est bien sûr le cas à Aubervilliers. Du coup, pour les habitants rien ne change vraiment. Signaler un trou dans une chaussée ou un problème de stationnement nécessitera toujours de s'adresser au bâtiment administratif de la rue de la Commune de Paris.

Les sept villes disposeront d'un budget déconcentré pour continuer à assurer du fonctionnement (travaux non prévus, etc.) et de l'investissement récurrent.

Au niveau Plaine Commune, outre la planification des travaux les plus conséquents, un pôle de ressources (avec des ingénieurs spécialisés) permettra de mobiliser des compétences particulières. Ainsi, cette fameuse mutualisation donnera la possibilité de travailler de manière plus complète des problématiques complexes. Par exemple : le maillage des infrastructures de transports (métro, tramway, voirie).

F. M.

● QUELQUES CHIFFRES
Espace public de Plaine Commune :
290 km de voiries communales
9 670 arbres d'alignement
64 ha de squares et de parcs
4 530 places de stationnement payant
200 km d'égouts
23 958 candélabres
120 carrefours

● *Mutation de la Plaine Saint-Denis, où en est-on ?*

A la croisée des chemins

Dix ans après le lancement du Projet urbain, où en est-on ? A part le Stade de France que tout le monde connaît, que devient ce territoire dont on sait qu'il a vocation à redevenir le poumon économique de Saint-Denis, d'Aubervilliers et plus largement de l'agglomération.

En 90 et 91, point d'orgue du processus de désindustrialisation de la Plaine, Alsthom, Jeumont, Schneider et Thomson délocalisent. A cette époque, Aubervilliers compte 21 200 emplois privés et Saint-Denis 27 400.

Les deux villes se mettent d'accord pour reprendre l'initiative sans attendre que l'Etat impose ses propres choix où qu'une spéculation immobilière rende impossible toute politique d'aménagement cohérente. Réalisé avec une équipe d'architectes, le Projet urbain est un document-guide qui vise à établir les conditions nécessaires à la naissance d'un vrai morceau de ville.

Un territoire en renouveau

En 1998, la construction du Stade de France et les conditions posées par les élus locaux pour son implantation sur la Plaine (couverture de l'A1, gares RER, prolongement de la ligne 13, etc.) permettent d'engager les premiers aménagements préconisés par le Projet urbain (800 000 € sont investis par les pouvoirs publics sur le périmètre). En 99, l'embellie se confirme. L'extension de Rhodia à Aubervilliers, l'implantation d'EDF à Saint-Denis, le développement des activités des EMGP à la frontière des deux villes sont autant de signes de la nouvelle attractivité du territoire. Aux alentours du Stade de France, des programmes de bureaux et de logements en accession voient le jour. En 2001, Aubervilliers retrouve son niveau d'emplois privés du début des années quatre-vingt-dix et Saint-Denis le dépasse. Une reprise qui s'accompagne d'une forte tertiairisation (à Aubervilliers : 31 % d'emplois dans les services en 90, 44 % fin 2001. A Saint-Denis : 32,5 % en 90, 50 % fin 2001).

Pour autant le pari engagé il y a dix ans n'est pas encore gagné. « Nous menons au score mais nous n'en sommes qu'à la mi-temps », fait-on remarquer du côté de Plaine Commune. Le retournement de conjoncture économique, le fait que les entreprises qui s'installent viennent le plus souvent avec leurs salariés et ne recrutent pas au local, le retard pris par le cœur de la Plaine (aux abords de la rue des Fillettes), la nécessité de multiplier les programmes en accession de meilleure qualité architecturale pour garantir une mixité sociale sur le nouveau quartier, l'inquiétude quant aux investissements d'Etat promis mais actuellement en souffrance (notamment pour le tramway qui doit traverser la Plaine), tous ces éléments montrent qu'il reste du chemin. D'où la nécessité de faire le point avec les habitants avant d'engager une nouvelle étape dans la transformation de la Plaine.

F. M.

Actuellement, sur la Plaine, l'opération la plus spectaculaire depuis l'arrivée du Stade de France : la construction du nouveau quartier Landy-France. Répondra-t-il aux attentes formulées par le Projet urbain de la Plaine ?

VENEZ EN DÉBATTRE

Les rencontres qui vont se dérouler début février préparent les Assises de Plaine Commune qui auront lieu les 16 et 17 mai. Consacrées au Projet urbain de la Plaine, ces premières dates concernent plus particulièrement les Albertivillariens et les Dyonisiens.
Il y sera débattu de la démarche engagée par les deux villes en 1992 (et qui a fondé l'intercommunalité actuelle). Mené avec une équipe d'architectes, ce travail avait permis de fixer les grandes lignes de ce que pourrait être l'avenir de la Plaine Saint-Denis.
Où en est-on 10 ans après ?
Le vendredi 7 sera consacré aux professionnels et aux entrepreneurs. Début des débats à 14 heures.
Au programme : un point d'étape sur le projet avec les architectes ; une table ronde sur l'évolution du quartier avec des acteurs du monde économique ; un échange entre des professionnels, des acteurs de la vie sociale et des habitants sur le thème du travail à mener pour un quartier idéal.
Le samedi 8 à partir de 9 h 30 : les habitants sont conviés à trois ateliers. Le premier traitera du développement et de l'emploi, le deuxième du développement et du quotidien (logements, transports, commerces) et le troisième du développement et de l'implication des habitants (démocratie participative).
Intitulée « La Plaine Saint-Denis, demain, dans 20 ans ? », cette journée, dont les conclusions seront réexploitées, est ouverte à tous.
Les rencontres se dérouleront à l'Usine, un espace réservé aux séminaires.

● L'USINE
379, avenue du Président Wilson.
Saint-Denis-La Plaine.

● *Du côté du sport*

Plusieurs pistes à l'étude

Toutes les installations sportives sont actuellement passées au crible : fréquentation, état...

Contrairement à d'autres secteurs, il n'y a aucune obligation légale à transférer les compétences du sport vers Plaine Commune. Cependant, l'idée d'une politique communautaire dans le domaine fait son chemin (démarche similaire pour la culture qui est dans le même cas de figure). Depuis plus d'un an, une commission planche sur un état des lieux des sept villes.

Composée des élus et des sept directeurs des sports, cette assemblée s'est entendue pour produire un cahier des charges qui permettrait d'aboutir à une étude fine et détaillée de l'état des installations sur tout le territoire de Plaine Commune. C'est chose faite depuis janvier 2003, où Plaine Commune est désormais en possession d'un rapport établi par le cabinet Friedland-Meniguetti.

Un sujet abordé lors des Assises de mai

Trois documents constitueront l'essentiel de ce rapport : le premier existe déjà et décrit l'état précis et détaillé de toutes les installations sportives des sept villes. Le second, s'appuyant sur tous les projets immobiliers, commerciaux en cours ou à venir, évalue les besoins actuels et futurs en matière d'équipements dans les dix prochaines années. Enfin, le troisième volet de cette étude portera sur le scénario d'une éventuelle politique sportive communautaire qui tiendrait compte des éléments de l'étude et de l'avis des différents mouvements, associations et autres clubs sportifs. A cet effet, la commission sport de Plaine Commune organise des carrefours de réflexions par thème : vie associative, sport de haut niveau, sport pour tous, etc.

Le sport, dans toutes ses dimensions, sera abordé lors des prochaines assises de Plaine Commune les 16 et 17 mars prochains. En attendant, il reste moins d'un an à la commission pour finaliser l'ensemble de ces travaux, réflexions et propositions.

M. D.

● PLAINE COMMUNE
21, avenue Jules Rimet.
93200 Saint-Denis
Tél. : 01.55.93.55.55

Au fil du mois de janvier

Willy Vainqueur

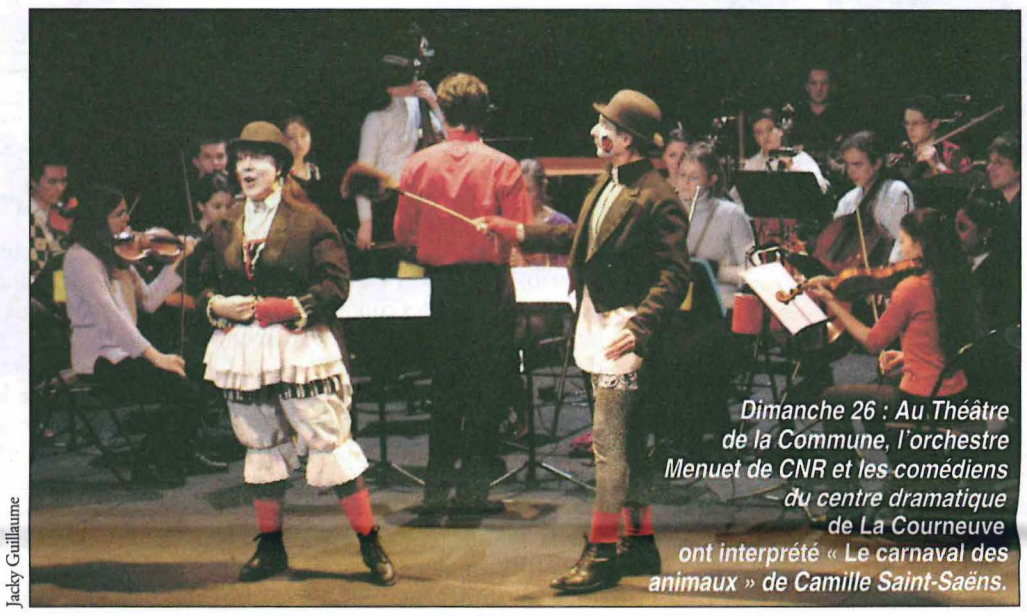
Lundi 27 : Mise en place du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance en présence de B. Vincent, maire-adjoint à la prévention et à la sécurité, de R. Le Deun, sous-préfet, de J. Ralite et de L. Vermersch, substitut du procureur de la République.

D. R.

Comme chaque année, les classes de neige permettent la découverte de la montagne à des enfants de CM1, CM2. Cette année, 10 classes (211 enfants) vont en bénéficier. Le premier séjour s'est déroulé du 8 au 28 janvier.

Willy Vainqueur

Jeudi 23 : Cérémonie des vœux de Plaine Commune dans les salons du Stade de France. Plus d'un millier de personnes étaient présentes.



Jacky Guillaume

Dimanche 26 : Au Théâtre de la Commune, l'orchestre Menuet de CNR et les comédiens du centre dramatique de La Courneuve ont interprété « Le carnaval des animaux » de Camille Saint-Saëns.

Willy Vainqueur

Lundi 27 : Remise du chèque au profit du Téléthon par les bénévoles. En présence du maire, J. Ralite, de M. Derkaoui, maire adjointe aux sports, et de B. Vincent, maire adjoint à la sécurité.

Jacky Guillaume

Mardi 28 : La chanteuse Mireille Rivat a entraîné le public de l'espace Renaudie dans un voyage musical : « Terre natale ».

D. R.

Samedi 14 : 130 personnes ont assisté à la fête de Noël, organisée par l'association des assistantes maternelles Rires d'enfants, dans le réfectoire de l'école Babeuf.

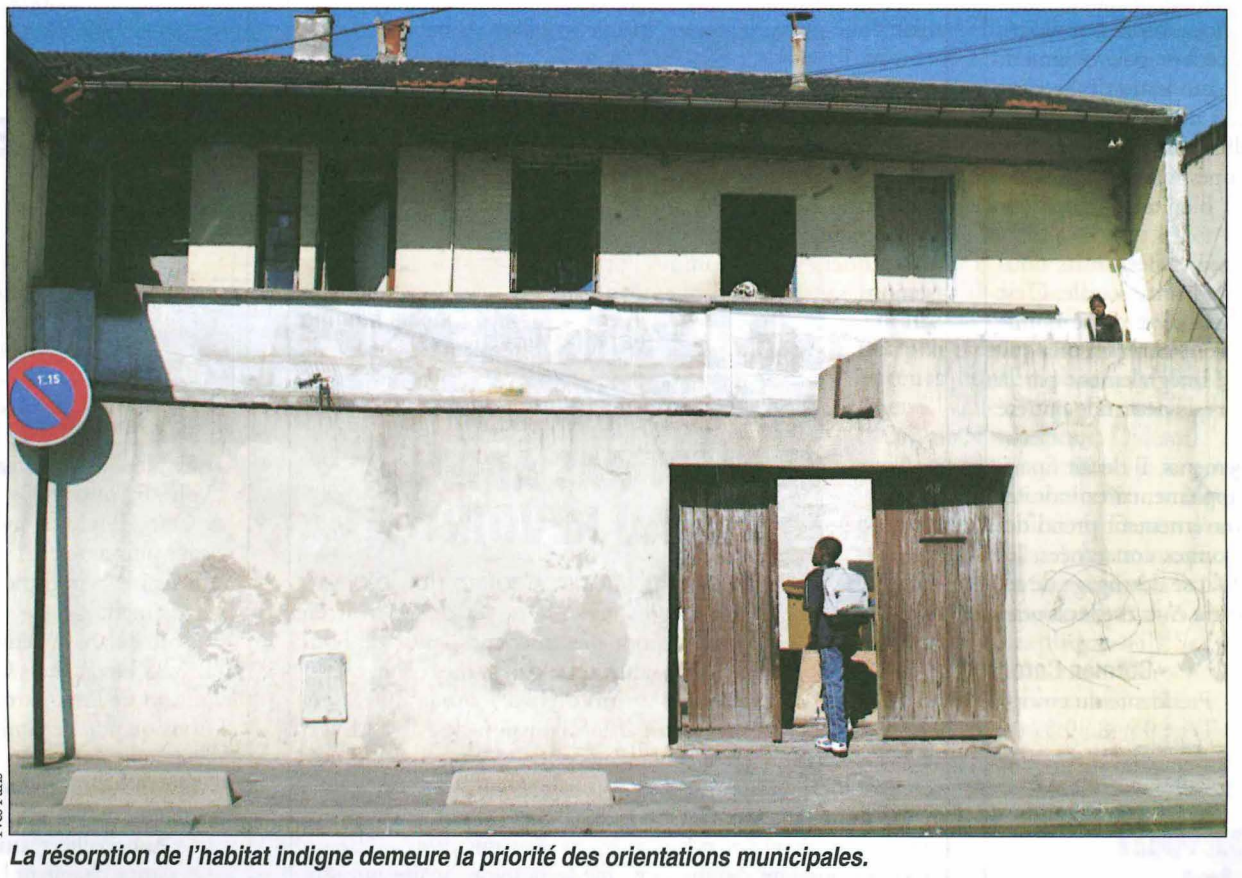
Willy Vainqueur

Mercredi 29 : Épicéas a organisé une rencontre-découverte avec le secteur culturel (ici l'atelier percussions de l'Omja) en présence de J. Dupuis, maire adjointe à l'action sociale, et de C. Pejoux, conseillère municipale.

CONSEIL MUNICIPAL ● *Séance du 29 janvier*

Vers un budget du « Vivre ensemble »

Le Conseil municipal a débattu des orientations du budget 2003 qui, malgré les difficultés, sera fidèle aux priorités définies en 2002 : la résorption de l'habitat indigne et les actions de proximité.



Yves Paris

La résorption de l'habitat indigne demeure la priorité des orientations municipales.

La majeure partie de la séance du conseil municipal a été consacrée au débat d'orientation budgétaire 2003.

Le maire, Jack Ralite, a rappelé que ce débat était un débat d'orientation et non un débat comptable et il a insisté : « Pour bien comprendre ce budget, il faut comprendre la situation de cette ville. Il existe un paradoxe entre le développement actuel réel, historique d'Aubervilliers et l'appauvrissement d'une partie importante de la population. Ce phénomène entraîne une tension entre les recettes et les dépenses. Les recettes ne correspondent pas aux besoins.

La loi sur la décentralisation augmente encore notre inquiétude, l'Etat décentralisant des fonctions sans la monnaie pour les assurer. Le risque est grand d'assister à une limite de l'autonomie financière donc de la liberté de choix des communes ». Jack Ralite propose d'ailleurs une séance spéciale du conseil municipal pour débattre de cette question.

Malgré ces difficultés, la Ville a pu en 2002 engager et tenir ses priorités : la résorption de l'habitat indigne et les actions sur la proximité au sens de l'entretien du quotidien : patrimoine, espace public, équipements de quartier.

Concernant l'habitat indigne, la maire précise : 12 immeubles sont en cours de réhabilitation, soit 118 logements, 24 adresses (logements et parties communes) ont fait l'objet de travaux de substitution. Pour le saturnisme, les travaux sont payés par l'Etat.

Une MOUS (maîtrise d'œuvre urbaine et sociale) insalubrité a été subventionnée à 80 % par l'Etat. Elle a permis le recrutement de deux inspecteurs d'insalubrité.

Concernant le développement des actions de proximité, nombreuses sont les réalisations dans les quartiers par exemple : un city stade à Cochennec, un foyer pour les boulistes à Péri, une salle de quartier à Pressensé. La préparation du budget 2003 s'inscrit dans ce processus. Le niveau des ressources est bien sûr un élément déterminant et la tendance est malheureusement au tassement des recettes et la stagnation des dotations de l'Etat est à craindre.

Quant aux rapports financiers avec Plaine Commune, la dotation de solidarité communautaire progresse (+ 31,88 %) et Plaine Commune prendra en charge les dépenses d'intérêt communautaire comme le fonctionnement du CNR, la participation de la ville au gardiennage des parkings de l'OPHLM.

Le « Travail inventif des services » permettra, précise le maire, de réaliser l'équilibre du budget 2003 en toute fidélité avec les orientations décidées.

Jacques Salvator, pour les élus du groupe socialiste et républicain, insiste aussi sur la situation paradoxale de la ville d'Aubervilliers et se félicite des résultats visibles de l'action menée. Il rappelle que le budget communal bénéficie de subventions de soutien de l'Etat, de la Région, du Conseil général et de l'Europe, preuve de la crédibilité de l'action engagée.

Carmen Caron fait part de l'inquiétude du groupe communiste et républicain sur les conséquences néfastes de la loi de décentralisation sur les finances locales et s'interroge à propos de l'éradication de l'habitat indigne sur le devenir du plan signé sous le précédent gouvernement.

A la suite de l'intervention de Jean-Jacques Karman sur la relance nécessaire de la construction de logements sociaux, Jack Ralite souligne le manque de moyens des offices HLM. Il informe, à ce propos, le conseil de son intervention auprès du ministre de la Ville, Jean-Louis Borlo, afin d'obtenir des financements pour l'entretien courant du patrimoine HLM.

Le ministre a reçu à ce propos le président du Conseil général. Affaire à suivre...

Le Conseil a aussi adopté les modifications apportées au découpage de la démarche quartier et désigné les présidents et vices présidents des comités consultatifs.

Marie-Christine Fontaine

● PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL
Mercredi 5 mars à 19 heures
Hôtel de Ville
Toutes les séances sont publiques

Quelques autres questions du conseil

- Démolition complète du 11, 17, 19, rue Albinet. Demande de permis de démolir.
- Ecole Francine Fromond. Création d'une classe supplémentaire, d'une salle d'activités et d'un dortoir. Demande de subvention. Autorisation du dépôt du permis de construire.
- Avis positif du conseil municipal sur le projet préfectoral (préfet de police de Paris) pour la création de nouvelles licences de taxis parisiens.
- Mise en conformité des offices de restauration scolaire. Approbation du bilan prévisionnel global. Autorisation de déposer des déclarations de travaux.
- Contrat local d'accompagnement scolaire.
- Convention entre la ville d'Aubervilliers et l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers (Cica).
- Versement d'une subvention d'un montant de 4 000 € au Forum français pour la sécurité urbaine correspondant aux frais de la deuxième phase du projet Evaluation des actions de prévention de la consommation des drogues.
- Plan de prévention des risques aux mouvements différentiels de terrains argileux du département de la Seine-Saint-Denis.
- Convention avec la communauté d'agglomération Plaine Commune pour l'aide financière à l'organisation des « mercredis de l'athlétisme ».
- Personnel enseignant. Indemnité représentative de logement (IRL) des instituteurs pour l'année 2002.

Carnet

Nouveau préfet

Michel Sappin a été nommé préfet de la Seine-Saint-Denis en remplacement de Jean Aribaud nommé préfet de Seine-Maritime et de la région Haute Normandie. Il a débuté en 1972 comme attaché de préfecture puis attaché au ministère de l'Equipement. Après l'ENA, promotion Henri François d'Aguesseau, il est ensuite administrateur civil de 2e classe au ministère de l'Education nationale puis directeur de cabinet du président du Conseil général des Hauts-de-Seine. Sa carrière se poursuit comme sous-préfet de Vendôme, préfet du Loiret. En 1994, il a occupé le poste de chef de cabinet du ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire. En 1995, il est nommé préfet délégué pour la Sécurité et la Défense auprès du préfet de la zone de défense sud. Après avoir été nommé préfet du Lot en 1998, il est détaché en 1999 préfet directeur de la Défense et de la Sécurité civile, haut fonctionnaire de Défense au ministère de l'Intérieur. Michel Sappin est chevalier de la Légion d'honneur et chevalier de l'Ordre national du mérite.

Décès

Gabrielle Valtolina est décédée le 24 décembre 2002, à Achères La Forêt, dans sa 62e année.

« Lorsque nous avons connu Gabrielle Valtolina, dans les années 60, elle était une toute jeune Italienne, venant des montagnes du Nord de son pays, aux environs de Bergame.

Issue d'un milieu modeste, elle était venue habiter chez son oncle et sa tante, M. et Mme Paglia, afin de se perfectionner en français et poursuivre des études.

Tentée par la musique, elle s'est inscrite à notre conservatoire municipal, où ses progrès en piano, solfège, harmonie ont été extrêmement rapides.

Musicienne à l'intelligence vive et sensible à toutes les formes d'art, elle s'intéressait à toutes les manifestations artistiques. C'est pourquoi je n'ai pas hésité longtemps à lui confier un poste de professeur de piano pour lequel elle a été titularisée en 1974.

Patiente mais exigeante envers ses élèves, elle obtenait de remarquables résultats, ne regardant jamais à son temps. Combien d'entre eux, si ce n'est tous, revenaient en complément de leur cours, même pendant les vacances.

Bien que souffrant d'une santé très fragile, je ne me souviens pas de l'avoir connue absente de son enseignement, un seul jour. La maladie cependant l'a obligée à suspendre son activité d'enseignante, il y a plusieurs années. Malgré des traitements très durs, celle maladie a eu raison d'elle. (...) En dépit d'une immense fatigue, elle avait tenu à venir passer Noël avec nous. Elle s'est éteinte discrètement pendant son sommeil. Adieu Gabrielle, nous t'aimions. »

Gérard Meunier,
directeur honoraire du CNR
d'Aubervilliers-La Courneuve

Remplacement

La Maison de justice et du droit (MJD) change momentanément de greffier. Mathias Rohart est en poste pour trois mois. Il remplace provisoirement Eric Lapierre, actuellement en congé-formation.

Missionné par le service administratif régionalisé de la Cour d'Appel de Paris, Mathias Rohart fait partie de la quinzaine de greffiers que l'on appelle des « greffiers placés » appelés à remplacer des collègues dans les différentes juridictions situées dans le ressort de la Cour d'Appel de Paris.

Arrivé à Aubervilliers le 2 janvier, Mathias Rohart était auparavant en activité au tribunal de grande instance de Bobigny et n'en est pas à son premier poste, puisqu'il exerce depuis 1999.

● *Élus communistes et républicains*

La droite va-t-elle oublier nos personnes âgées dépendantes ?

LES ALBERTIVILLARIENS AGÉS et qui n'ont plus les capacités à assurer les gestes les plus élémentaires de la vie de tous les jours (se laver, s'habiller, cuisiner, faire le ménage, etc.) doivent pouvoir continuer à vivre dignement chez eux ou dans des établissements spécialisés. L'Allocation personnalisée d'autonomie mise en place par le précédent gouvernement doit y contribuer en aidant à financer le coût lourd des services nécessaires. Cette aide est indispensable à nos anciens. Elle est aussi très importante pour la tranquillité de leurs enfants et de leurs petits-enfants souvent très occupés, rassurés que leurs parents ou leurs grands-parents soient bien aidés dans leur quotidien.

L'aide personnalisée à l'autonomie ouvre des droits nouveaux et va dans le sens d'une plus grande justice sociale. C'est un premier pas vers la reconnaissance de la perte d'autonomie comme relevant de la solidarité nationale. Nous pensons que la dépendance doit être prise en charge intégralement par la Sécurité sociale. Aujourd'hui 612 dossiers de demande ont été déposés par des familles d'Aubervilliers.

Mais l'Etat ne respecte pas ses engagements. Il devait financer initialement 50 % des dépenses supplémentaires induites par la nouvelle aide. Aujourd'hui, le gouvernement prend des mesures qui lèsent gravement les personnes concernées, les départements et leurs contribuables. L'Etat se désengage de ses responsabilités et va même jusqu'à remettre en cause les fondements de cette aide.

Carmen Caron
Présidente du groupe
Tél. : 01.48.39.52.06

● *Élus socialistes et républicains*

Choisir le moment et les priorités

Le maire a choisi la soirée du protocole, le vendredi 10 janvier, le moment où la municipalité adresse ses vœux à la population pour signaler que les communistes d'Aubervilliers avaient choisi leur candidat à la succession. Nous ne sommes pas sûrs que ce rassemblement convivial entre les élus, les citoyens et les partenaires de la ville soit propice à des annonces partisanes très largement prématurées. Quoi qu'il en soit, les concertations doivent se poursuivre, et les élus socialistes s'exprimeront de nouveau sur le fond et la forme de cette question dans les prochaines semaines.

Le conseil municipal du 29 janvier était en partie consacré au traditionnel débat d'orientation budgétaire. Il s'agit, deux mois avant le vote du budget, de définir les grands principes qui guideront la politique financière de la ville. L'an passé, les socialistes se sont déjà prononcé pour un plan triennal de pérennisation de l'équilibre budgétaire. Nous fondions la perspective d'un retour durable à l'équilibre budgétaire sur notamment les transferts et les économies d'échelle permises par la communauté d'agglomération, la baisse progressive de la charge de la dette, et l'obtention de subventions européennes ou contractuelles. Chacune des ces orientations s'est déjà traduite par des résultats concrets. Pour l'écriture du budget 2003, les socialistes seront attentifs à une gestion rigoureuse des dépenses de fonctionnement notamment des dépenses dites somptuaires : communication, réceptions, publications, etc. En revanche, nous veillerons à ce que les priorités de l'action municipale soient préservées, en particulier la lutte contre l'habitat indigne, la rénovation des établissements scolaires, le soutien au développement économique et la promotion de la mixité urbaine.

Les élus socialistes et républicains
(01 48 36 52 36) elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● *Les Verts*

Nous ne voulons pas de la " World Company "

Le troisième Forum Social Mondial de Porto Alegre vient de s'achever. En trois ans d'existence le Forum de Porto Alegre, ville symbole d'une organisation progressiste et modèle de la démocratie participative, a réussi à faire de l'ombre au sommet de Davos qui a réuni, au même moment, les grands de ce monde préoccupés par les difficultés de la croissance, discrédités par les scandales financiers et poussés par des va t'en guerre défendant avant tout des intérêts pétroliers. Porto Alegre est aujourd'hui la capitale de la critique du capitalisme et des alternatives réalistes à la mondialisation libérale. Lors du FSM de Porto Alegre de 2002, les candidatures de Paris et de Saint-Denis ont été retenues pour l'organisation du deuxième Forum Social Européen en novembre 2003.

Y a-t-il meilleure occasion pour la Seine-Saint-Denis d'appréhender son avenir ? De s'enrichir d'expériences auxquelles elle est aussi confrontée. De s'inscrire dans le développement durable.

A l'heure de démantèlement d'entreprises, comme Metaleurop.

A l'heure de la catastrophe du Prestige.

A l'heure encore où le régime des retraites est mis à mal. Tous ces événements démontrent, s'il fallait encore le prouver, que le local et le mondial sont intimement liés.

Ce grand rendez-vous de novembre est donc une opportunité pour notre département et nos villes. Aubervilliers doit être au diapason de cet événement, le préparer et préparer son avenir. Evoquant le profil de son successeur, le maire Jack Ralite disait : « Nous devons cultiver nos ressemblances, il devra donc être un cultivateur, se coltiner le terrain et avoir une démarche dynamique… » Cultivons donc nos ressemblances avec Porto Alegre et creusons le sillon de la concertation, de la démocratie participative avec les habitants et surtout sortons des sentiers battus comme Porto Alegre a su le faire. Alors semons, sans OGM bien entendu.

Jean-François Monino
président des élus Verts

● *Auber-Progrès - Alliance des générations*

CE N'EST PAS ADIEU mais AU REVOIR

C'EST MON TOUR, AUJOURD'HUI, D'OCCUPER CET EMPLACEMENT et de pouvoir en profiter pour présenter mes vœux de bonheur, de santé et de paix à mes concitoyens. Sur le plan municipal l'année 2003 sera marquée par la démission de M. RALITE de son mandat de maire, ce qui est un événement local d'importance.

Les temps changent, la vie évolue et personne ne peut préjuger de la suite que prendra l'orientation municipale car chacun a sa personnalité. Souhaitons que le nouveau maire qui sera élu le 29 mars soit réaliste et sache dominer les pressions dont il ne manquera pas d'être l'objet pour ne prendre en compte que l'intérêt de tous les Albertivillariens en particulier en matière d'équilibre de peuplement et de sauvegarde du commerce local français.

J'ai une autre nouvelle à vous annoncer qui me concerne. J'ai décidé de me retirer du conseil municipal début avril prochain. Je suis né à Aubervilliers et y ai toujours demeuré et milité depuis mon jeune âge en participant aux Mouvements de jeunesse. J'ai été 32 ans conseiller municipal et 18 ans administrateur de l'OPHLM, soit 50 années au service de mes concitoyens locaux. Je tiens à remercier les électeurs fidèles et lucides qui n'ont pas commis d'erreur de jugement, qui n'ont pas confondu ambition et raison. C'est avec émotion que je tire ma révérence.

Mon successeur est une femme qui a été durant 18 ans ma collègue au Conseil Municipal, et qui est une personnalité de valeur : Madame Françoise GIULIANOTTI, ardente citoyenne d'Aubervilliers, trésorière de la Société d'Histoire locale. Tous mes vœux de réussite à Françoise.

Mais, malgré mon âge et mon retrait du Conseil, je reste au service de mes concitoyens d'Aubervilliers.

Raymond Labois

● *Groupe communiste Faire mieux à gauche*

La nécessaire transparence

NOUS AVONS PROPOSÉ UNE RENCONTRE à la direction municipale, devant la situation nouvelle créée par le départ annoncé du Maire. J'ai exposé notre position, en précisant que si c'était à eux de désigner le futur maire, nous ne partagions pas le choix fait à ce jour. Tout en respectant la personne, nous trouvons ce choix aventureux et dangereux pour Aubervilliers. Un autre choix est encore possible qui n'hypothèque pas l'avenir et limite les risques. Déjà la municipalité n'est dirigée qu'avec le soutien de 34 % des électeurs et le danger de la fragiliser encore plus est grand. Nous avons donc fait une proposition d'ouverture, en élargissant la base électorale à plus de 60 %, avec nos 26,5 %. Notre accord étant déterminé par une modification de la politique municipale, plus conforme à l'intérêt des habitants d'Aubervilliers, sur les questions du logement, de la démocratie et des finances par exemple. On nous a répondu avoir les mêmes préoccupations sur ces trois questions. C'est la politique actuelle qu'il faut modifier. Nous sommes prêts à prendre des responsabilités dans le cadre d'une politique municipale plus conforme à l'intérêt des habitants. Nous attendons leur réponse en espérant que, pour l'avenir d'Aubervilliers, elle ne sera pas négative comme entre les deux tours des municipales. Le Maire avait en effet refusé notre proposition d'union, au risque de faire passer la droite. A l'époque, nous n'avions pas rendu publique notre proposition et certains, pour nous combattre, avaient tenté de nous faire porter la responsabilité de la division au deuxième tour. Aujourd'hui, en toute transparence, nous rendons publique notre nouvelle proposition dictée par la situation délicate dans laquelle se trouve notre commune.

Jean-Jacques Karman
Conseiller général de la Seine-Saint-Denis,
Conseiller municipal d'Aubervilliers,
Conseiller communautaire Plaine Commune,
Permanences : 01.48.39.52.11

● *Union du nouvel Aubervilliers*

TOUCHE PAS A NEPOTE Ou de la valeur des mots

DÉFINITION DU NEPOTISME - Edition Le Robert 1981
1653 : emprunté à l'Italien : nepotismo de nipote « neveu » :
Faveur et autorité excessive accordée par certains Papes à leurs neveux, leurs parents dans l'administration de l'Eglise.

« Le Népotisme sévissait à Rome à l'époque des Borgia »
Voir : Favoritisme

« Cette Tyrannie invisible, insaisissable à pour auxiliaire des raisons puissantes…

...Aussi le népotisme est-il pratiqué dans la sphère élevée du Département

Comme dans la petite ville de Province »

Balzac. Les Paysans Œuvre T.VIII p.151

- Edition Le Petit Larousse

Abus qu'une personne en place fait de son crédit en faveur de sa famille.

Ma conclusion : Dans l'ex URSS le Népotisme s'appelait la Nomenklatura

Et à Aubervilliers vous l'appelleriez comment ?

Les temps changent !

Aubervilliers ne peut rester une ville marginalisée par des pratiques d'un autre temps, sans avenir pour aucune citoyenne, aucun citoyen.

Conseillers Municipaux réalistes et raisonnables j'espère votre sursaut républicain.

Dr Thierry Augy
Union du Nouvel Aubervilliers
t.augy@thierry-augy-aubervilliers.org

● *Groupe Dib-UMP*

Défendons le projet de loi Sarkozy !

LE PROJET DE LOI SUR LA SÉCURITÉ INTÉRIEURE qui est passée en première lecture à l'Assemblée nationale le mois dernier et défendu par le ministre de l'Intérieur ne cesse de faire couler de l'encre.

La discussion de ce projet et la frilosité y afférente a l'art de démontrer l'incohérence d'une gauche cacophonique sans chef et sans projet mais surtout prisonnière de sa doctrine idéologique.

La sécurité de nos concitoyens et notamment celle des Albertivillariens est un droit républicain sur lequel nous ne devons pas avoir d'état d'âme. Car l'insécurité touche en premier et avant tout les plus faibles et les plus démunis.

Notre ville subit en première ligne cette réalité sociologique. L'amalgame dangereux et politicien fait par certaines personnalités de gauche et bien d'autres qui résident dans les beaux quartiers est d'opposer la sécurité à la pauvreté.

Car, ceux qui essayent d'arguer aujourd'hui face à l'opinion publique qu'on devient délinquant parce qu'on habite un HLM et qu'on est au chômage expriment une forme d'escroquerie morale.

Le gouvernement répond aujourd'hui aux promesses faites face à cette énorme demande sociale.

Cette réponse commence par le soutien aux forces de police et de gendarmerie et il s'exprime à travers ce projet de nature notamment à développer les incriminations et renforcer leurs prérogatives juridiques dans le cadre des auditions et investigations menées au quotidien.

Cette réforme législative a vocation à limiter les entraves qui génèrent depuis trop longtemps cette impunité récurrente qui exaspère les policiers mais également nos concitoyens.

C'est pourquoi, la gesticulation de ces minorités ne peut étouffer notamment la détresse de ces victimes altérées dans leur chair et dans leurs biens.

Slimane DIB
Pdt du groupe Union pour un Mouvement Populaire

Cette tribune des groupes politiques du conseil municipal est placée sous l'entière responsabilité de leurs auteurs, tant au plan éditorial qu'au plan légal. Elle ne saurait donc engager celle de la rédaction.

THÉÂTRE ● *Les Cercueils de zinc au Théâtre de la Commune*

Mères de fantômes

Qui se souvient de cette guerre ? De ces 15 000 jeunes russes revenus d'Afghanistan dans des cercueils plombés ? Les femmes : veuves ou mères. Publiés dans un livre qui a fait date, leurs témoignages sont aujourd'hui à entendre. Avant la prochaine déflagration...

Disons-le tout net, Svetlana Alexievitch n'est pas aimée des autorités. En 91, la parution des *Cercueils de zinc* lui vaut d'être menacée et poursuivie devant un tribunal. Glasnost contre langue de bois, son travail d'investigation fondé sur le témoignage a la force de la vérité. La pravda, la vraie ! Au grand dam de certains... La journaliste donne la parole à ceux que la nouvelle Russie voudrait oublier : les victimes. Que ce soit à propos de l'Afghanistan ou de Tchernobyl, son exigence est la même : sortir des généralités pour faire entendre les voix de ceux qui savent. De ceux qui ont vécu.

Les Cercueils de zinc ne parlent pas des mères et des veuves des soldats tués pendant le conflit. Ce sont elles qui s'expriment directement à chaque page. Elles témoignent parce que les mots, longtemps refoulés, les relient à leur enfant, à leur mari. Et les milliers de morts deviennent des milliers de fois une mort.

« Au cimetière, je tenais un tournevis, ils n'avaient pas pu me le prendre. Laissez-moi voir mon fils... Laissez-moi ouvrir... Je voulais ouvrir le cercueil de zinc avec ce tournevis. » Impossible de caresser une dernière fois ce visage, il faudra désormais vivre avec un fantôme. « On a suivi la coutume ancienne et on a gardé un pain quarante jours après l'enterrement... Après trois semaines, il s'est complètement effrité. Cela signifie que la famille est perdue... »

Sur scène, trois comédiennes, Christine Brücher, Océane Mozas et Stéphanie Schwartzbrod, saisissent ces voix à vif. En interprétant des témoignages plutôt que des personnages. La parole revit par le corps, le jeu. Pas de mélodrame ici mais de l'émotion qui, paradoxalement, donne du courage et l'envie de réagir.

Brute de vérité et sans pathos, la pièce donne la parole à celles qu'on n'entend jamais.

Marc Ginot

Jacques Nichet vient de créer la pièce pour la scène nationale de Toulouse qu'il dirige. Fondateur du Théâtre de l'Aquarium, cette figure des planches côtoie aussi bien les auteurs contemporains (Koltès, Keene, Valletti) que les classiques (Marivaux, Shakespeare, Diderot).

« Après le 11 septembre, je ne pouvais plus, temporairement, me laisser porter par une fiction. Devant l'enchaînement de la violence inextricablement liée à la terreur, j'avais besoin de repartir d'une pièce de réalité, d'un document », explique-t-il. Sur la scène, un tableau noir décroché et pendant. A la craie, un seul mot : vérité, en minuscule. *Les Cercueils de zinc* seront à l'affiche au Théâtre de la Commune du 27 février au 29 mars. A l'exact rendez-vous d'une autre guerre absurde... Et ce n'est pas un hasard !

Frédéric Medeiros

● **LES CERCUEILS DE ZINC**
Du 27 février au 29 mars
de Svetlana Alexievitch
mise en scène Jacques Nichet
Tarif pour les Albertivillariens : 9 €
Renseignements et réservations au 01.48.33.16.16

● *Trois pièces courtes pour poursuivre le cycle Lignes de vie au TCA*

Maryse, Gaston et les étoiles

Le cycle Lignes de vie met en scène des personnages au singulier. Comme une loupe sur des destins individuels, qui nous renvoient à notre condition humaine.

D.R.

Marys' à minuit ou les rêveries et le quotidien d'une femme ordinaire, pas si ordinaire que cela...

Pour les trois pièces, le principe est le même : un comédien seul sur les planches fait vivre un personnage et un texte. Dans ce théâtre intime, pas de décorum, seuls comptent l'interprétation et le lien qui se noue avec le public. Des fragments du quotidien, des réflexions à voix haute, des rêves éveillés, tout ce qui fait que chacun a sa propre conscience des choses. Une vision du monde à nul autre pareil mais compréhensible par tous. Qui, si elle se donne à voir, enrichit les rapports humains.

Dans *Marys' à minuit*, la comédienne Martine Thinières joue une femme un peu perdue. Maryse soliloque, elle voudrait mettre le haut en bas, le nord au sud, et inversement ! Serge Valletti a écrit ce texte. Cet auteur contemporain, de plus en plus joué, s'intéresse aux gens simples, aux individus décalés. Pas pour les caricaturer mais parce que leur langue, leur truculence, leur façon de faire se heurter les choses, leur permettent – même si leur vie semble banale et souvent difficile – de rêver. Avec Valletti, le kaléidoscope d'une existence alterne les facettes tragiques et comiques à un rythme qui les fait se confondre ! Kafka, Jarry ou Marx (Groucho) ne sont pas loin.

Changement d'humeur avec *Les ch'mins d'Couté*. Daniel Delabesse, un des comédiens fétiches de Didier Bezace, fait revivre Gaston Couté sur un air d'accordéon. Ce poète, à la fois Parigot et Solognot, citadin et campagnard, devint populaire dans les cabarets de Montmartre au tournant du siècle. Chantre du monde libertaire, martyr et voyant, il meurt à 30 ans : « Notre-Dame des Sillons ! ma Bonne Sainte Vierge, à moi !... Notre-Dame des Sillons dont les anges sont les grillons O Terre ! Je reviens vers toi !... »

Dernier imaginaire : celui de Thierry Gibault, lui aussi compagnon de route de Didier Bezace. Dans *La tige, le poil et le neutrino*, le comédien s'est fait auteur pour livrer son propre regard du monde. Par son œil de naturaliste qui mélange sciences et poésie et amène le spectateur à fréquenter un univers surréaliste où se mélangent palmiers, hippocampes et étoiles...

Frédéric Medeiros

● **RENSEIGNEMENTS**
Les ch'mins d'Couté suivi de
La tige, le poil et le neutrino
Soirées présentées en alternance avec **Marys' à minuit.**
> Du 21 février au 29 mars
Du mardi au samedi à 20 h 30,
le dimanche à 16 heures
Tarif pour les Albertivillariens : 9 €
Renseignements et réservations au 01.48.33.16.16

A l'affiche

Expo et cinéma

● **AVEC L'ANGI**
Exposition
Couleurs/Peintures de Marthe Souris, peintre abstrait, sans formalisme ni minimalisme, tendance expressionniste.
Tous les jours de 10 h à 16 h, le samedi de 14 h à 17 h.
> Du 21 février au 4 avril
Galerie Art'O

Cinéma
Projection du film *Dans la peau de Malkovic*, suivie d'une discussion, **mardi 25 février à 19 h 30.**
Pour les jeunes de 14-20 ans.
Entrée libre.
> ANGI et galerie Art'O
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

Rencontre

● **N'EST PAS FOU QUI VEUT**
Conférence-débat, **lundi 24 février à 21 heures,** en présence de Joseph Attié, psychanalyste, sur le thème : le savoir du psychotique.
> Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.42.51.55.88

Arts plastiques

● **VISITE D'EXPOSITION**
***Ce qui arrive* de Paul Virilio**
> Samedi 1er mars à 16 h 30
La Fondation Cartier organise une exposition sur le thème de l'accident conçue par Paul Virilio, urbaniste, philosophe et auteur de nombreux ouvrages sur les conséquences morales, politiques et culturelles de la technologie. Ce qui arrive prend position face à la multiplication des accidents dans le monde industriel et postindustriel. Cette nouvelle réalité soulève des questions esthétiques et philosophiques qui rejoignent les préoccupations de nombreux artistes.
Visite guidée en présence de l'artiste conférencier André Avril.
> Inscriptions au Centre d'arts plastiques Camille Claudel
27 bis, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

Danse

● **AVEC INDANS'CITÉ**
Le club Indans'Cité présentera, **le samedi 1er mars à 20 h 30 et le dimanche 2 mars à 17 heures,** à l'espace Renaudie, trois compagnies de danse :
la Compagnie Sensitive : danse moderne, chorégraphe Habiba Mahjoub (Indans'Cité) ;
la Compagnie ADS : hip hop, chorégraphe Thierry Aneman (centre du Galion) ;
la Compagn'I.POPARD : danse moderne, chorégraphes Jeanine Lorca et Patricia Quintana.
> Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tarif unique : 10 €
Réservation sur place dans la mesure des places disponibles ou par téléphone au 01.48.36.45.90

Théâtre

● **VOYAGE AU CABARET VALENTIN**
Spectacle joué, chanté, dansé par l'équipe des stagiaires du programme départemental d'insertion du Conseil général de la Seine-Saint-Denis sous la direction des comédiens du Théâtre de l'Epi d'Or, dans le cadre d'une collaboration intercommunale avec les projets de Ville RMI et les ANPE du 93.
Mercredi 5 mars à 15 heures
> Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

A l'affiche

Loisirs

● ET VOILÀ LE TRAVAIL !
Les visites de sites industriels organisées par le Comité départemental du tourisme se poursuivent :
Jeudi 13 février à 10 heures
Archives départementales de la Seine-Saint-Denis à Bobigny
Vendredi 14 février à 14 heures
Ulmer aéronautique à Bobigny
Lundi 17 février à 14 heures
Centre archéologique de la Seine-Saint-Denis à Epinay
Mardi 18 février à 17 h 30
Centre de traitement du courrier à Bobigny
Mercredi 19 février à 14 heures
Centre bus de Saint-Denis Orangina - Pampryl à La Courneuve
Jeudi 20 février à 10 heures
Cristallerie Schaeffer à Montreuil
Mardi 25 février à 10 heures
Christofle à Saint-Denis
Jeudi 27 février
A 9 h 30 : L'otarie gourmande à Sevran
A 10 heures : Réserves du Musée des arts et métiers à Saint-Denis
Vendredi 28 février
A 9 h 30 : Air France Industries
A 23 heures : Renouvellement des voies ballastrées du métro
> Inscription à l'avance
au 01.49.15.98.98
E-mail : info@tourisme93.com
Site : www.tourisme93.com
Prix : 4 € par personne

Amateurs de jazz
Le Festival Banlieues bleues se déroulera du 6 mars au 4 avril.

A Aubervilliers, le 1er concert aura lieu le mardi 11 mars à l'espace Renaudie.

En 1re partie
Arve Henriksen Solo (Norvège) inédit
Avec Arve Henriksen à la trompette.

En 2e partie
Orphée d'Yves Robert (France)
Création Yves Robert (composition, trombone, voix).

Informations et réservations
● service culturel
7, rue Achille Domart
tél. : 01.48.39.52.46
● librairie les Mots passants
2, rue du Moutier
tél. : 01.48.34.58.12

www.banlieuesbleues.org

CHANT ● *Les classes à horaires aménagés musique du collège Gabriel Péri*

« Maintenant on sait chanter »

Le collège Gabriel Péri offre un cycle complet de classes à horaires aménagés musique. Avec celles de l'école Joliot Curie, elles permettent à plus de 150 jeunes Albertivillariens d'en être les heureux bénéficiaires. Rencontre.

Willy Vainqueur

Les jeunes de 4eC et 3eC, deux des 4 classes Cham du collège Gabriel Péri, juste avant leur participation au concert du Zénith qui a réuni près de 1 500 jeunes choristes accompagnés par l'orchestre d'Ile-de-France, le 16 janvier dernier.

« Avant on chantonnait, aujourd'hui on chante », assure Samira qui vient de former un groupe vocal avec deux amies d'enfance et copines de classe, Paloma et Sandra. Elèves de la 3eC du collège Gabriel Péri, elles sont dans une classe à horaires aménagés musique (Cham), ce qui leur permet de bénéficier, en plus du programme classique, de trois heures et demie d'apprentissage du chant, du solfège et depuis l'année dernière du clavier. Au total près de 80 collégiens, de la 6e à la 3e sont inscrits dans ces classes. Depuis la rentrée 2002, le collège est l'un des rares établissements du département à offrir un cycle complet.

Créée à titre expérimental, la première Cham s'était ouverte à l'école Joliot Curie en septembre 1992 sous l'impulsion de la municipalité et du Conservatoire national de Région, avec l'accord de l'Education nationale. Dix ans plus tard, une vingtaine de jeunes, dont la majorité étaient écoliers à Joliot Curie, s'apprêtent à quitter le collège avec huit années de chant choral et de « formidables souvenirs » dans leurs bagages. « Au début on voulait juste rester ensemble, se souviennent Sharane, Burçu et Ozlem, 15 ans, puis on y a pris goût... » Le 16 janvier dernier, deux des quatre Cham du collège étaient sur la scène du Zénith en compagnie de 1 500 autres jeunes choristes.

« J'ai appris à aimer le chant lyrique et classique »

Accompagnés par l'orchestre régional d'Ile-de-France et sous la baguette de l'Américain David Lévy, ils ont entonné un beau répertoire des plus grandes comédies musicales. « Les Cham nous ont permis de connaître et d'apprécier d'autres styles de musique, explique Burçu. Avant je ne supportais pas le chant lyrique et classique, j'ai appris à aimer. » Marie Joubineau, leur professeur de chant, est détachée par le conservatoire depuis cinq ans sur les Cham : « Je connais la moitié des élèves depuis le CM2... On a eu des moments très forts comme ce concert et des passages moins drôles. Mais j'ai toujours cru en eux. »

Leur prestation au Zénith lui a donné raison. Même constat du côté de leurs professeurs d'éducation musicale, Jean-Michel Mahé et Philippe Farraut : « Ils se sont bien tenus pendant les répétitions pourtant longues et fastidieuses... On est fiers d'eux ».

De la 3eC, seule Sabrina a intégré le chant choral au Conservatoire. Elle se destine à une carrière artistique et va « tenter une audition dans un lycée parisien où il y a une Cham. » La majorité de ses camarades de classe se prépare à entrer aux lycées Henri Wallon et Le Corbusier. Pour le moment, aucun ne mesure vraiment ce que seront les journées sans cet enseignement particulier et plaisant.

En attendant, un défi a été lancé aux trois chanteuses du groupe Espérance pour qu'elles se produisent en public. A cette occasion, *Aubermensuel* ne manquera pas de rendre compte de leur talent.

Maria Domingues

RENCONTRE ● *Autour des cultures celte et berbère*

D'une rive à l'autre

Trois associations avaient en tête depuis longtemps de rapprocher par la musique et la cuisine les cultures celte et berbère. Ce fut chose faite, aux sons d'instruments traditionnels et des voix.

Mélodies berbères ou rythmes armoricains ? Crêpes kabyles ou galettes bretonnes ? Thé à la menthe ou cidre bouché ? Pour le public présent le 18 janvier au Caf', le dilemme ne s'est pas présenté. Le meilleur a été pioché dans les musiques et les saveurs qui sont montées d'une soirée picaresque, à cheval sur les deux rives de la Méditerranée.

L'événement, mijoté par les associations Auber'Breizh, la Médina et Amazir, avec le concours de l'Omja, a touché au but. Organisée autour d'un plateau d'artistes berbères et celtes, la rencontre émulsifiante de deux cultures et deux identités fortes, imprégnées par l'envie de communiquer leur musique et de s'abreuver de celle de l'autre.

Cette soirée fut un véritable bal des sens, des mélanges, et un hymne à la tolérance. Au comptoir, du café, des spécialités culinaires à consommer sur le pouce. Sur la petite scène de la salle de concert, huit groupes se sont succédé lors de prestations musicales d'une vingtaine de minutes. Thomas, le guitariste et chanteur du groupe breton Tornaod, avait annoncé la couleur en lançant à l'assistance bigarrée impatiente de rebondir d'une rive à l'autre : « Je suis un Beurton ! » L'artiste est né de parents Algérien et Français.

Jacky Guillaume

Sur la petite scène du Caf', huit groupes de musiciens se sont succédé. Un véritable bal des mélanges et un hymne à la tolérance.

Au gré de ses envies, tantôt sagement assis sur leur siège, tantôt dressé, improvisant un fest noz ou une danse traditionnelle de l'Afrique du Nord, le public a fait corps avec les deux espaces musicaux. Il flottait comme un parfum d'universalisme au-dessus des têtes.

Tout sourire, le trio instigateur regardait se concrétiser sous leurs yeux un projet porté depuis presque deux ans, né des différentes participations aux initiatives des uns et des autres. « Chercher dans la diversité ce qui peut rassembler les gens était un des objectifs de cette manifestation », devait confier, enthousiaste, Boualem Benkhelouf, président de la Médina. Son association contribue depuis sept ans à promouvoir le patrimoine culturel musical des pays de l'Afrique du Nord, et pas uniquement celui des régions berbères.

De cette soirée, Louisa Kati, de l'association Amazir – qui enseigne la danse et la langue berbères – a retenu le beau mélange des genres qu'a rendu possible la musique.

Pour Anne Foussat, responsable d'Auber'Breizh, une association qui rassemble des Bretons d'Aubervilliers et des villes voisines, « c'est un peu de l'esprit du festival Villes des musiques du monde qui a été recréé ».

Mais une chose est certaine, ce qui s'est passé le 18 janvier est appelé à se renouveler. Boualem, organisateur des fameuses Nuits du ramadan, songe carrément à une grande fête. A suivre.

Frédéric Lombard

● CONTACTS
Auber'Breizh : 01.48.34.76.00
La Médina : 01.43.52.08.51
Amazir : 06.64.00.26.74

MUSICIENS AMATEURS ● *Besoin de rencontres, de cours, d'une scène...*

Un outil pour continuer en musique

***A** deux pas du Fort, le pôle ressources des musiciens amateurs propose aides, conseils, adresses utiles, et encourage les initiatives.*

Au départ, il y a la volonté des écoles de musique d'Aubervilliers-La Courneuve, Saint-Denis, Stains et Epinay de trouver des solutions pour que les musiciens amateurs adultes ne soient pas « lâchés dans la nature », sans structures à leur disposition. Déficit qui est un facteur important d'arrêt pur et simple de la pratique musicale, ce qui est tout de même dommage ! Pour promouvoir la pratique amateur est né début 2000 au sein de Cités/Musiques (association intimement liée au Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve), le pôle ressources des musiciens amateurs qui siège au même endroit que le Métafort. Là, on trouve la coordinatrice, Célia Bacchini, qui prévient d'emblée : « Je ne suis pas productrice ! » Conformément à l'esprit du pôle, elle ne soutient que les amateurs, c'est-à-dire : « Tant qu'on n'en vit pas... »

Jeune pianiste, elle a fait ses classes au Conservatoire et connaît bien le monde des musiciens, pas toujours enclin à mélanger les genres. Mais elle, accueille tout le monde sans distinction : « Je reçois ou renseigne les musiciens seuls ou en groupe, quels que soient l'âge, le niveau, le genre musical, du classique au rap en passant par le reggae... Je réponds à toute demande d'information, d'adresses, de conseil, de mise en contact quand un groupe cherche un musicien ou inversement... »

Un journal, un annuaire, des scènes, bientôt des ateliers...

Le pôle publie un journal d'infos tous les deux mois et a déjà édité un annuaire des ressources musicales sur les cinq villes : lieux de formation, de documentation, de répétition, d'enregistrement, scènes, contacts de groupes... Il sait aussi prendre des initiatives : « On a permis à 139 musiciens de participer à une scène amateur organisée en octobre dans le cadre du festival Musiques du monde. C'est aussi dans nos objectifs de donner l'occasion de monter sur scène à des gens qui aiment ça. »

Le pôle remettra ça le 26 mars à l'espace Rencontres, où 150 musiciens des harmonies des cinq villes présenteront une composition produite spécialement pour l'occasion et intitulée *Au-delà du périph*. Actuellement, un travail est mené aussi avec le Caf'Omja sur une série de trois spectacles (en avril, mai et juin) qui proposeront un véritable parcours historique, des musiques du Moyen Age aux plus actuelles. En projet également, pour la rentrée, la création d'ateliers, notamment un de musique assistée par ordinateur (MAO). « Le pôle a l'ambition de devenir un lieu où l'on se rencontre, où l'on mélange les affinités, où on se fait un bœuf, où l'on monte des projets », souligne Célia dont l'enthousiasme semble inaltérable.

Et pour structurer tout cela, il n'est pas exclu de mettre en place un système d'adhésion, sans renoncer à l'accès gratuit. Un projet encore à réfléchir, mais dont elle esquisse déjà les avantages : « On pourrait avoir un accès privilégié aux manifestations musicales des cinq villes... »

Alexis Gau

Willy Vainqueur

La scène amateur organisée à l'automne lors du festival Musiques du monde a permis à 139 musiciens (ici le groupe Batucada Les arts au soleil) de jouer en public.

● PÔLE RESSOURCES DES MUSICIENS AMATEURS
4, avenue de la Division Leclerc
Tél. : 01.43.11.41.37
Mail : celiabacchini@hotmail.com

● Artistes amateurs

Le deuxième tremplin d'Aubervilliers

Musicien, magicien, choriste, comique, acrobate... amateurs, vous avez rendez-vous ce mois-ci sur la scène de l'espace Jean Renaudie, pour le deuxième tremplin d'Aubervilliers. Fort du succès rencontré lors de la première prestation en novembre dernier, le collectif qui anime cette opération se propose de récidiver. Deux auditions, les mardis 11 et 25 février, précéderont le spectacle prévu vendredi 28 février à l'espace Jean Renaudie. Loin de mettre en place une sélection, ces auditions ont pour principal objet de repérer les besoins techniques des personnes qui se présenteront et de leur fournir le meilleur accompagnement lors de la soirée publique. « On ne se prend pas pour les jurys de Star Academy, précise Stéphane Fernandes, dans un demi-sourire, mais nous devons nous assurer que personne ne se ridiculisera tout en sauvegardant une certaine qualité que le public est en droit d'attendre. » Ce que confirme Zora, une spectatrice du premier tremplin : « A chaque fois que la lumière s'allumait, il y avait un nouveau visage, un nouveau talent, et à chaque fois c'était formidable... »

M. D.

● AUDITIONS
Mardis 11 et 25 février à 18 heures.
● CONCERT
Vendredi 28 février à 20 heures.
Entrée : 2 €
Espace Jean Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50
Métro : Fort d'Aubervilliers
Bus : 173, arrêt Buisson

Cinéma

● LE STUDIO
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 11 février
Gangs of New-York
de Martin Scorcese
USA - 2002 - couleur - 2 h 50 - VO
Avec Leonardo Di Caprio, Cameron Diaz, Daniel Day Lewis, Jim Broadbent.
Interdit - 12 ans
Vendredi 7 à 18 h 30, samedi 8 à 14 h 30 et 19 h 45, dimanche 9 à 17 h 30, lundi 10 à 18 h 30, mardi 11 à 18 h 30

● Semaine du 12 au 18 février
C'est le bouquet
de Jeanne Labrune
France - 2002 - couleur - 1 h 40
Avec Sandrine Kiberlain, Jean-Pierre Darroussin, Dominique Blanc, Jean-Claude Brialy et Didier Bezace.
Mercredi 12 à 20 h 30, vendredi 14 à 20 h 30, samedi 15 à 14 h 30 et 18 h 30, lundi 17 à 20 h 30

Le mariage de Rana
Un jour ordinaire à Jérusalem
de Hany Abu-Assad
Palestine - 2002 - couleur - 1 h 30 - VO
Avec Clara Khoury, Khalifa Natour, Ismael Dabbag.
Semaine de la critique Cannes 2002
Vendredi 14 à 18 h 30, samedi 15 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 16 à 17 h 30, mardi 18 à 18 h 30

● Semaine du 19 au 25 février
Sweet Sixteen
Ken Loach
GB - 2002 - couleur - 1 h 45- VO
Avec Martin Compston, William Ruane, Annmarie Fulton, Michelle Coulter.
Mercredi 19 à 20 h 30, vendredi 21 à 20 h 30, samedi 22 à 14 h 15 et 18 h 30, mardi 25 à 18 h 30

Plaisirs inconnus
de Jia Zhang Ke
Chine - 2002 - couleur - 1 h 56 - VO
Avec Zhao Tao, Zhao Wei Wei, Wu Qiong, Zhov Qing Feng.
Sélection officielle Cannes 2002
Vendredi 21 à 18 h 30, samedi 22 à 16 h 15 et 20 h 30, dimanche 23 à 17 h 30, lundi 24 à 20 h 30

● Semaine du 26 février au 4 mars
18 ans après
de Céline Serreau
France - 2002 - couleur - 1 h 30
Avec André Dussolier, Michel Boujenah, Roland Giraud, Philippine Leroy-Beaulieu.
Mercredi 26 à 20 h 30, vendredi 28 à 18 h 30, samedi 1er à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 2 à 17 h 30

Monsieur N
de Antoine De Caunes
France - 2002 - couleur - 2 h
Avec Philippe Torreton, Richard E. Grant, Jay Rochan, Roschdy Zem, Bruno Putzulu.
Vendredi 28 à 20 h 30, samedi 1er à 16 h 15 et 20 h 30, dimanche 2 à 15 h, lundi 3 à 20 h 30, mardi 4 à 18 h 30

● PETIT STUDIO
2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 11 février
Le château dans le ciel
de Hayao Miyazaki
Japon - 1988 - couleur - 2 h
Version française
Dessin animé
Samedi 8 à 17 h 30, dimanche 9 à 15 h, lundi 10 à 14 h 30, mardi 11 à 14 h 30

● Semaine du 12 au 18 février
Le voyage de Gulliver
Dave Fleischer
USA - 1939 - couleur - 1 h 20
Version française
Dessin animé
A partir de 4 ans
Mercredi 12 à 14 h 30, dimanche 16 à 15 h

● Semaine du 19 au 25 février
Tex Avery Follies
Tex Avery
USA - 1943/1964 - couleur - 1 h 20 - VO
12 courts métrages en dessin animé
A partir de 6 ans
Mercredi 19 à 14 h 30, dimanche 23 à 15 h

● CINÉMA À RENAUDIE
Les séances de cinéma du jeudi soir ont été momentanément interrompues du fait d'une très faible participation du public.
Une réflexion est actuellement en cours sur cette activité.

NATATION ● *La section natation du Club municipal d'Aubervilliers*

Entre loisirs et compétitions

Des records à la pelle, une gestion féminine, familiale et néanmoins rigoureuse. Le club de natation d'Aubervilliers navigue habilement entre loisirs et compétition. Petit plongeon au sein de cette section du CMA.

Dans l'eau bleutée du petit bain, une quinzaine d'enfants écoutent attentivement les instructions de Rachid et Luc, leurs maîtres-nageurs.

Au premier étage, derrière la baie vitrée, les parents guettent les progrès de leurs petits. « Ce sont nos grands débutants, catégorie crevettes, rigole Marlène Perratou, présidente de la section natation du CMA. Ils peuvent s'inscrire à partir de 5 ans, le petit bain leur est réservé trois fois par semaine. » Avec 377 adhérents, un effectif légèrement en hausse par rapport à l'année passée, la section natation est l'une des plus importantes du club municipal d'Aubervilliers.

Apprendre à nager, se perfectionner, s'entraîner pour le loisir ou la compétition, on peut presque tout faire dans cette section créée en 1969 par Elie Metivier. Côté pratique, elle bénéficie de la piscine mise gracieusement à sa disposition par la municipalité. En contrepartie, les adhésions sont calculées au plus serré, pour coller au maximum aux budgets les plus modestes.

Photos : Willy Vainqueur

Depuis plus de 30 ans, le CMA et la piscine ont permis à des milliers d'Albertivillariens de se perfectionner ou d'apprendre à nager.

Retrouver la 1re place

Côté encadrement, quatre maîtres nageurs sauveteurs (MNS), aidés de deux jeunes bénévoles, assurent les différents cours, l'ensemble de l'équipe étant animé par un directeur technique qui prend aussi en charge les cours compétition. « C'est très difficile de trouver du personnel compétent, motivé, et qui accepte de toucher de maigres indemnités, reconnaît la présidente, mais on s'accroche... on aimerait bien retrouver la première place du département, comme au temps de M. Véron. »

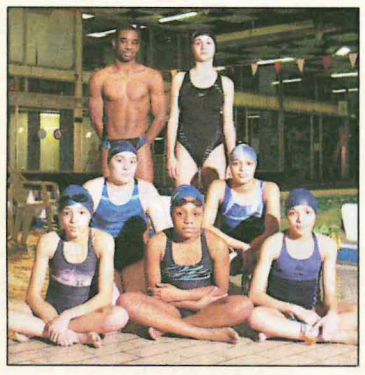
En ce temps-là, Marlène n'était qu'une maman attentive à ses deux enfants nageurs. Au fil du temps, sa fille a troqué la compétition pour des études de droit. Son fils, Sébastien, est un bel espoir de la natation et donne un coup de main sur les bords du bassin... Question de tempérament et de famille. Mais il en faut plus pour faire tourner le club.

Heureusement, Marlène est entourée de quelques bénévoles actives et motivées. Trois autres mamans l'aident dans la gestion « pas facile » de cette « grosse section ». Aïcha Akroune est vice-présidente, Sandrine Ferreira assume le poste de secrétaire et Elisabeth Colinet celui de trésorière. Tous les soirs de la semaine, elles se relaient dans le petit bureau, encombré de coupes, que la direction de la piscine leur réserve dans le hall d'entrée. « On doit assurer une présence permanente, explique Aïcha, mère de cinq enfants, dont trois nageurs, car il y a toujours des questions, des soucis administratifs, des revendications, des critiques ou de nouvelles demandes... »

Depuis peu, les débutants qui ont entre 12 et 16 ans ont décroché un créneau, le samedi entre 19 h et 20 h, un horaire qui leur assure discrétion et tranquillité. Avec un tel choix d'activités, les Albertivillariens n'ont plus d'excuses pour ne pas apprendre à nager ou se perfectionner !

Maria Domingues

PERFORMANCES 2001-2002



En plus de ses 12 titres fédéraux, Sébastien Perratou du CMA a détrôné le record départemental FFN et FSGT, détenu par Anthony Bousquet de Rosny, il est le nouveau recordman aux 100 mètres 4 nages avec 1'01"74 contre 1'02"58. D'autre part, Camilia et Mehdi Akroune, Naryamane Badaoui, Celia Geoffroy, Sophie Kerban, Dayana Luit et Guillaume Naud ont réalisé des performances à 10 % ou moins des records départementaux. Pauline Hamet a décroché 8 titres fédéraux, Medhi Alkroune bat un record en relais.

● **CMA NATATION**

Ecole de natation, natation féminine, groupe compétition et sport pour tous.
stade nautique, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.14.32

ÉCHECS ● *Le 28e Open international d'Aubervilliers a réuni 715 joueurs*

Un impressionnant remue-méninges

Fidèles à ce grand rendez-vous européen, 715 joueurs se sont engagés dans le 28e Open international d'échecs d'Aubervilliers qui s'est déroulé les 25 et 26 janvier à l'espace Rencontres. Invitée par le CMA, la maire-adjointe aux Sports, Meriem Derkaoui, s'est promenée dans les allées du tournoi, admirant « le très jeune âge de certains joueurs » et la capacité de l'assemblée à faire silence en quelques secondes. « C'est toujours aussi impressionnant... », concluait l'élue au terme de sa visite.

Cette année, trois grands maîtres internationaux sont arrivés en tête : Viktor Bologan, Vladimir Georgiev et Davor Komlsenovic. Le premier Français, Yannick Pelletier, maître international, décroche la 4e place.

La renommée de l'Open d'Aubervilliers s'est fondée, entre autres, sur la possibilité pour un illustre inconnu d'affronter de grands joueurs. C'est ouvert à tout le monde, il n'y a pas de limite d'âge ou de niveau, seul compte l'habileté. C'est ainsi que le jeune champion de France, Maxime Vachier-Lagrave, a gravi les échelons au fil des ans et des tournois. Notamment celui d'Aubervilliers où il est entré en compétition alors qu'il n'était qu'un petit garçon. Présent à ce 28e Open, Maxime décroche la 23e place.

Lancé en 1974 par la section Echecs du Club municipal, cet open a acquis rapidement une renommée européenne. Si certaines années il a enregistré plus de 1 000 participants, d'autres se sont révélés moins courus, mais le savoir-faire et la mobilisation de l'équipe organisatrice n'ont jamais faibli. Chaque année, l'open reçoit le soutien de la FSGT, du Conseil général et de la municipalité qui met deux salles de l'espace Rencontres à disposition. Mais l'apport de sponsors privés reste nécessaire. Parmi eux, on trouve DécoPub, Azur Assurances ou encore Organisechecs.

M. D.

L'espace Rencontres a accueilli l'un des plus importants tournois d'échecs d'Europe, organisé par la section Echecs du CMA, les 25 et 26 janvier.

Jacky Guillaume

● **COURSE A PIED**

Honneur au collège Diderot

Motivés et courageux, huit élèves du collège Diderot ont bravé le froid et participé à un cross-country comptant pour le championnat d'académie, le 18 décembre dernier à Provins. Yasmine Arouf, Laëtitia Massamba, Camilia Akroune, Fabienne Bakara, Cynthia Kherbouche, Priscillia Feret, Achraf Abichou et Wafa Ait Amer étaient accompagnés de leur professeur d'éducation physique, Mme Beylot.

Ils ont décroché la 24e place chez les benjamines et la 26e chez les benjamins. Un classement fort honorable dans un championnat au niveau très relevé. L'année d'avant, seules les jumelles Camilia et Nadia Akroune s'étaient qualifiées pour cette épreuve. Avec huit représentants cette année, le collège Diderot se distingue et par la même occasion fait honneur à l'image sportive d'Aubervilliers.

M. D.

Photo : Aïcha Akroune

FOOT FFF ● *Les moins de 18 ans du Club municipal d'Aubervilliers*

La possible relève de l'équipe première du CMA

Qualifiés pour le second tour de la Coupe Gambardella, les jeunes footballeurs du CMA ont signé un bel exploit. L'aventure s'est arrêtée aux Sables d'Olonne, ce qui n'enlève rien à leurs qualités. Rencontre.

Jacky Guillaume

Willy Vainqueur

Les jeunes de l'équipe A, des moins de 18 ans, juste avant la rencontre avec Torcy qu'ils ont battu 2 à 1 et (en haut à droite) leur entraîneur Farid Mouhous.

En franchissant le premier tour de la Coupe Gambardella en décembre dernier, les jeunes footballeurs du CMA (- de 18 ans) ont réalisé une performance, une première même dans l'histoire du club. Attendus ensuite aux Sables d'Olonne comme des adversaires de qualité, ils se sont inclinés 1 à 0. « Dommage pour cette équipe, regrette l'entraîneur, mais les mauvaises conditions de transport et l'impossibilité de récupérer leur ont coupé les jambes... Ils méritaient mieux. » Sur le moment, l'amertume a submergé les jeunes, mais très vite ils ont été repris par d'autres objectifs et le rythme du championnat. »

Un groupe sérieux et motivé

« C'est un super groupe, assurent leurs entraîneurs, Soumah Bakayoko et Farid Mouhouse, ils ont un excellent mental et sont d'une grande rigueur... » La catégorie - de 18 ans de la section football FFF du CMA compte une cinquantaine de footballeurs et deux équipes. L'équipe A évolue en division supérieure régionale et l'équipe B joue en 1er District.

Certains jeunes sont là depuis leurs premiers touchers de balle à l'âge de six ans, comme Riad Terki et « Olive » Mingiel, le capitaine de l'équipe A, d'autres comme l'attaquant Morlay Touré ne sont là « que » depuis trois saisons. En septembre 2002, le groupe a intégré trois jeunes réfugiés Africains. Trois mineurs qui ont fuit leur pays. Leur gentillesse, leur tenue irréprochable à l'entraînement comme en match ont suscité sympathie et admiration au sein du groupe. L'un d'eux, Joseph, est anglophone. « Cela a posé quelques problèmes de compréhension au début, reconnaît Morlay, mais pendant les matchs, il n'y en a pas, Joseph sait capter ce qu'il faut faire... »

Les joueurs ont repris avec plaisir l'entraînement sur le stade Auguste Delaune après plusieurs semaines d'interruption pour cause d'intempéries.

Attiré par la bonne réputation du club, Joseph se déclare « heureux et honoré » d'en faire partie. Très discret sur les raisons qui l'ont poussé à quitter son pays d'origine, Joseph explique qu'« ici, les jeunes ont de la chance de pouvoir jouer au foot dans un cadre aussi structuré et organisé. Là-bas, c'est loin d'être comme ça... »

En attendant, il prend plaisir à rejoindre ses coéquipiers à l'entraînement deux fois par semaine sur le stade Auguste Delaune et le dimanche, en compétition.

Leur dernier match à domicile, le 26 janvier, s'est soldé par une victoire. Bravo Auber !

Maria Domingues

Vite dit

● **ATHLÉTISME**
Mini-stages pendant les vacances

Dans le cadre des championnats du monde d'athlétisme qui se dérouleront au mois d'août au Stade de France, des stages de sensibilisation seront organisés pendant les vacances scolaires dans la plupart des maisons de l'enfance et centres de loisirs. Aubervacances-Loisirs, le service municipal des sports et la section athlétisme du CMA se sont entendus pour offrir aux jeunes Albertivillariens des cycles de découverte par demi-journée. Encadrés par des éducateurs sportifs et des sportifs de haut niveau du CMA, les jeunes pourront s'essayer à la course de vitesse et relais, au saut, au lancement du poids et du javelot (matériel pédagogique adapté aux enfants) sur le stade André Karman. Pour mener à bien cette action, la Ville a obtenu le concours de l'association « La Seine-Saint-Denis en pointes » qui a fourni une série de « kits » pédagogiques, composés de Guides de l'athlète, de témoins de relais, de décamètres, de chronomètres, de poids et javelots. Afin de clôturer en beauté cette session sportive, une grande manifestation rassemblera tous les enfants le vendredi 21 février. Cette journée sera parrainée par Muriel Hurtis, championne d'Europe du 200 m et du relais 4 x 100 m, qui sera présente et remettra les récompenses aux petits athlètes. Renseignements auprès des équipes d'animation des maisons de l'enfance ou au siège de l'association.

> **Aubervacances-Loisirs**
5, rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.20

● **DANSE AFRO**
Stage de danse africaine
Le club Indans'cité et l'Omja organisent un stade danse « afro » avec la compagnie Norma Claire, les 17, 18, 19 et 21 février de 17 h à 19 h.
Tarif unique : 23 €.
Espace danse, 41, bd Anatole France.
> **Renseignements au 01.48.36.45.90 ou au 01.48.34.20.12**
Demander Sandra

CYCLISME ● *Présentation des nouvelles équipes BigMat Auber 93 et Elite 2 du CMA*

2003 : une année charnière

Bilan et perspectives étaient au programme de la soirée-présentation du 28 janvier à l'espace Rencontres.

Sans surprise mais avec beaucoup d'émotion, la nouvelle équipe BigMat Auber 93, version 2003, a été présentée au public et à la presse le 28 janvier dernier à l'espace Rencontres. Cette présentation coïncidant avec la descente de l'équipe en seconde division et l'annonce du retrait de son principal sponsor à la fin de l'année, l'ambiance était nettement moins festive que les années passées. Néanmoins, le directeur général Stéphane Javalet a tenu à rafraîchir les mémoires en revenant sur le passé brillant de cette équipe dont les succès ont longtemps rejailli sur la ville et le département.

« L'équipe a dix ans et nous sommes toujours là ! 2003 sera une année charnière où son avenir se jouera sous les pédales des coureurs... Mais les gars ont bien compris et intégré les enjeux... J'ai confiance. »

Willy Vainqueur

Nouvelle tenue pour BigMat Auber 93 qui affirme des objectifs ambitieux. Photo de famille avec les jeunes du CMA cyclisme.

Après Stéphane Javalet, ce fut au tour de Jean-Luc Leroy, directeur général de BigMat, de dire « son émotion d'assister à cette présentation qui sera, vraisemblablement, la dernière. » Sept ans d'un partenariat sans nuage avait uni ce groupe de négociants en matériaux à l'équipe d'Aubervilliers.

Enfin, la maire-adjointe aux Sports, Meriem Derkaoui, a témoigné de sa « colère face au traitement inégalitaire qui a été réservé à cette équipe si exemplaire et au si beau parcours... »

Refusant de céder au fatalisme, l'élue s'est déclarée convaincue qu'« il y aura d'autres moments forts... et que la municipalité ferait son possible pour toujours épauler l'équipe. »

Ce fut ensuite au tour des 26 coureurs, 13 Elite 1 et 13 Elite 2, de monter sur scène pour une présentation très personnalisée et dynamique. Avec des effectifs revus à la baisse, l'Elite 1 aura pour leader Felix Garcia Casas et sera placée sous la direction sportive de Jean-Jacques Henri, ancien coureur du CMA. Thomas Bodo sera le capitaine de route de l'Elite 2 qui continuera d'être entraînée par Stéphane Gaudry. « L'esprit guerrier et solidaire qui anime les coureurs fera que cela va marcher. A nous, à eux de jouer ! », lançait Stéphane Javalet en guise de conclusion.

M. D.

Utile

● **NUMÉROS UTILES**
Pompiers : 18 **Police :** 17 **Samu :** 15
Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
SOS Mains : 01.53.78.81.12
Urgence yeux : 01.40.02.16.80
Urgence gaz : 01.48.91.76.22
Accueil des sans abri : 115

Utile

● **PHARMACIES**
Dimanche 9 février, Aadri, 1, place Georges Braque à La Courneuve, Bussy-Sultan, 193, av. Jean Jaurès.
Dimanche 16, Arémon, 4, rue E. Prévost ; Harrar, 36, rue de La Courneuve.
Dimanche 23, Jaoui, 99, rue St Denis ; Sdika, 81, av. E. Vaillant à Pantin.
Dimanche 2 mars, Flatters, 116, rue H. Cochennec ; Vesselle, 27, bd Pasteur à La Courneuve.

Seniors

● **ATTENTION IMPOSTEURS**
Des personnes indélicates tentent de s'introduire chez les personnes âgées en se faisant passer pour des professionnels assermentés. Seuls les membres de l'équipe médico sociale locale sont habilités à rendre visite aux demandeurs de l'Allocation départementale personnalisée d'autonomie. Ils vous contactent par téléphone et confirment leur visite par un courrier officiel dans lequel figurent leurs nom, fonction et n° de téléphone où vous pouvez les joindre. En cas de doute, demandez la confirmation du rendez-vous et de l'identité de l'agent en téléphonant au
> secrétariat de l'équipe médico-sociale ADPA au 01.48.11.21.89 ou au 01.48.39.53.00.

● **NOCES D'OR ET DE DIAMANT**
Elles se dérouleront le **samedi 24 mai.** Les couples qui comptent 50 ou 60, voire 70 ans de mariage cette année peuvent s'inscrire, munis du livret de famille et d'un justificatif de domicile au
> centre communal d'action sociale 6, rue Charron.
Tél. : 01.48.39.53.00

● **A PROPOS DES RETRAITES**
Obtenir la retraite au taux maximum
Depuis le 1er janvier 2003, tous les assurés qui demandent leur retraite entre 60 et 65 ans doivent en effet, quelle que soit leur année de naissance, totaliser 160 trimestres d'assurance tous régimes confondus pour bénéficier du taux maximum de 50 %, dit taux plein. A l'exception de certaines catégories (assurés inaptes au travail, ouvrières mères de famille...).Pour connaître le point d'accueil le plus proche du domicile, contacter le **01.40.37.37.37.**

ENFANCE ● *Un accueil dès 7 h 30 pour les 3-5 ans*

« Quelle bonne idée ! »

Les parents qui travaillent vont pouvoir confier leurs jeunes enfants dès 7 h 30 à l'école maternelle. Ce nouveau service matinal de garderie maternelle sera opérationnel début mars.

Willy Vainqueur

80 % des parents sondés se sont prononcés pour un accueil entre 7 h 30 et 8 heures.

Quand j'ai reçu le questionnaire à remplir pour savoir si nous étions intéressés par un accueil à partir de 7 h 30, j'ai espéré très fort que cela se mette en place, j'ai même insisté auprès d'autres parents pour qu'ils n'oublient pas de répondre ! »

Parents d'une petite Alice âgée de deux ans et demi, Gisèle et son mari appréhendaient la prochaine rentrée en maternelle. Enseignants tous deux, elle à Bondy, lui à Paris, ils se demandaient que faire d'Alice en attendant l'ouverture de l'école à 8 h 20, alors qu'il leur faut quitter Aubervilliers au plus tard à 8 heures ?

La réponse à leur inquiétude arrivera dès le 3 mars, date de la mise en route d'un service matinal de garderie maternelle. « Nous savions que cela correspondait à un besoin des parents qui travaillent, explique Danièle Daeninckx, responsable du secteur, mais les réponses ont été au-delà de nos prévisions. » Ce qui a enclin la municipalité à mettre en œuvre cet accueil dès le mois de mars au lieu de la prochaine rentrée comme c'était prévu initialement.

Ce sont les animatrices du centre de loisirs maternel qui seront chargées de cet accueil très matinal. Un bon point pour les petits déjà habitués à les côtoyer au cours des repas ou le soir après l'école.

Le coût pour les familles variera en fonction de la fréquentation de l'enfant. « Nous avons respecté les horaires souhaités et exprimés par près de 80 % des parents, précise Danièle Daeninckx, idem pour le mode de paiement où les forfaits ont remporté la majorité des avis. »

Afin de mieux répondre à ces parents, jusque là gênés par leurs horaires, ce nouveau service s'adresse exclusivement à ceux qui travaillent. Bien que l'accueil soit possible dès 7 h 30, les portes seront fermées à 8 heures, afin d'éviter toute confusion avec les horaires classiques d'ouverture des maternelles, soit 8 h 20.

Les personnes intéressées doivent se faire connaître, dès maintenant, auprès du centre de loisirs maternel.

Maria Domingues

● **CENTRE DE LOISIRS MATERNELS**
5, rue Schaeffer
Tél. : 01.48.39.51.42
(Bâtiment au fond de la cour à gauche)

Précision

« Une amélioration du service public »

Abderrahim Hafidi, conseiller municipal délégué à l'enfance

L'avenir nous confirmera que nous avons eu raison de mettre en place cet accueil matinal en maternelle. D'autant que la création de ce nouveau service s'est fait dans la plus large concertation possible.

Parents, syndicats, personnel communal et élus ont longuement discuté de cet accueil matinal. La municipalité a eu à cœur de prendre en compte tous les intérêts, celui de l'intérêt général et celui des personnels concernés. De nombreuses problématiques sont apparues dans les réponses que les parents ont rendues suite aux questionnaires distribués.

Ainsi, ce dispositif va permettre à beaucoup de personnes de reconsidérer leur vie professionnelle fortement conditionnée par la garde des enfants. Nous sommes très heureux d'avoir pu, à l'occasion de la loi sur les 35 heures, améliorer ainsi le service public et le service au public.

Propos recueillis par M. D.

Le chiffre du mois

203

C'est le nombre de parents qui ont exprimé la volonté d'utiliser l'accueil matinal en maternelle.

En novembre 2002, les parents ont été consultés sur le projet par l'intermédiaire d'un questionnaire. Les réponses montrent que sur 234 enfants susceptibles d'être accueillis le matin, 167 fréquentent le centre de loisirs maternel en soirée.

En débutant à 7 h 30, cet accueil matinal répond aux besoins de 177 parents devant partir avant l'ouverture de l'école pour se rendre à leur emploi. Toutefois, il reste encore 26 familles qui, devant s'absenter de leur domicile avant l'heure d'ouverture, devront compléter ce service par un mode d'accueil familial.

Certains parents précisent qu'ils pourront accroître leurs heures de travail ou que cela facilitera l'accès à l'emploi en simplifiant les problèmes de garde d'enfants.

L'Observatoire de la société locale

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. office-des-retraités@wanadoo.fr
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :
❄ facile
❄❄ quelques difficultés
❄❄❄ difficile

● **SORTIES DU MOIS DE FÉVRIER**

Jeudi 13 février
Journée en Vexin ❄❄❄
Visite du Musée de la Moisson Déjeuner. Visite guidée du musée archéologique de Guiry-en-Vexin.
Prix : 26 €
Départ : Office : 9 h
Renseignements à l'Office

Jeudi 20
Visite guidée du musée Bourdelle ❄❄
Visite guidée du Musée Bourdelle qui présente des œuvres majeures, telle « Héraclès archer ».
Prix : 7,50 €
Départ : Office : 13 h
Renseignements à l'Office

Jeudi 27
Les jardins de Maffliers ❄
Déjeuner dansant dans le Val d'Oise.
Prix : 35,50 €
Départ : Office : 11 h 15
Renseignements à l'Office

● **SORTIES DU MOIS DE MARS**

Jeudi 6 mars
Espace Dali Montmartre ❄
Visite guidée du Musée Dali qui présente la plus grande collection en France de sculptures du maître, ainsi que des gravures et des lithographies originales. Goûter puis temps libre sur la Butte Montmartre.
Prix : 15,50 €
Départ : Office : 13 h 15 ; club Finck : 13 h 30 ; club Allende : 13 h 45
Renseignements à l'Office

Jeudi 13
Club 79 ❄
Sur les Champs Elysées, le Club 79 vous accueille pour un thé dansant .
Prix : 13 € (avec 1 consommation)
Départ : 13 h 45 de l'Office
Inscriptions à l'Office les lundi 24 et mardi 25 février

Jeudi 20
Sous terre et au Ciel ❄❄❄
Découvrez l'univers souterrain de la construction d'une portion de l'autoroute A86 avec les visites de l'exposition, du tunnelier et du chantier. Déjeuner. Puis visite guidée du Parc aux Etoiles pour s'initier aux secrets du cosmos. Triel-sur-Seine.
Prix : 37,50 €
Départ : Office : 8 h ; club Finck : 8 h 15 ; club Allende : 8 h 30
Inscriptions dans les clubs les lundi 17 et mardi 18 février

Jeudi 27
Lire une cathédrale ❄❄❄
Circuit d'une journée animé par un docteur en histoire, spécialiste des cathédrales. Visites de Notre-Dame-de-Paris, à Meaux, puis de la cathédrale d'Evry.
Prix : 52 €
Départ : 7 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office les lundi 10 et mardi 11 février

● **LES CLUBS**
Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38
Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

Assistance Santilly 24h/24 - 7j/7

Ets Santilly

Etre à vos côtés
Quand vous avez besoin de nous

Notre Funérarium a été conçu pour répondre aux attentes des familles endeuillées qui souhaitent un lieu pour accueillir leurs défunts en dehors du domicile.

Tout a été fait pour favoriser le recueillement et l'accueil grâce à des salons où chaque famille peut organiser en toute sérénité la veillée des défunts et être soulagée de l'organisation de ces moments si délicats à vivre.

Grand parking et accès facile.

LE CHOIX FUNERAIRE

Pompes Funèbres Santilly à Aubervilliers

12, av. de la République
Tél. 01 43 52 12 10

48, rue du Pont Blanc
Tél. 01 43 52 17 30

Pompes Funèbres - Transport de corps 24h/24 - Marbrerie Funéraire - Prévoyance Obsèques

POUR ETRE RECONNU PAR TOUS DANS VOTRE VILLE !

Votre Pub dans AUBER MENSUEL

06 08 76 54 37

DISPONIBLES
2 > 3 pièces
1 > 5 pièces
Livraison Printemps 2003

Aubervilliers (93)
Le Renouveau

Votre appartement au pied du métro

Illustration à caractère d'ambiance

2éme TRANCHE
EXEMPLE LOT N°2 :
3 pièces à partir de
128 000 €
avec parking

Vue de la première Tranche

Les Jardins
CASANOVA

Rue Danielle Casanova

3 et 5 pièces sur jardin, chauffage gaz.
Commerces, écoles, équipements à proximité immédiate.

Gaz de France
Alimente ce programme au gaz naturel

PRÊT À 0% MINISTÈRE DU LOGEMENT

DGH a
Construire c'est servir
197, Grande Rue - 92380 Garches

COMMERCIALISATION
01 44 77 88 22

COMMERCIALISATION
MVI
MARKETING · VENTE IMMOBILIER

Utile

Circulation

RUE AUVRY

Depuis le 7 janvier et pendant trois mois, une partie de la rue Auvry a changé de sens de circulation, de la rue Henri Barbusse à l'avenue Jean Jaurès où elle débouchera sur un Stop. L'objectif est de soulager les conditions de circulation des riverains en raison du déplacement du marché Jean Jaurès près de celui de la halle du Vivier. Cette opération aura valeur de test. En fonction de sa réussite, la municipalité décidera début avril de la rendre définitive ou non.

Solidarité

BOURSE DES VOLONTARIATS

En février, nous recherchons en particulier des bénévoles pour faire de la lecture aux enfants, de l'animation pour les enfants, du soutien scolaire, de la maintenance informatique. Mais toutes les compétences sont les bienvenues.

> Boutique des associations
7, rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.39.51.03

APPEL À BÉNÉVOLES

L'association Myosotis intervient auprès des malades d'Alzheimer en leur proposant des ateliers sur le travail de la mémoire chaque mardi au foyer E. Finck (7, allée H. Matisse) de 11 h 30 ou 13 h 30 à 16 h 30 et chaque jeudi au centre Constance Mazier (4, rue Hémet) de 15 h 30 à 16 h 30. Pour conduire ces personnes dites « malades débutants » aux ateliers puis les raccompagner à leur domicile, l'association recherche des bénévoles. Formation assurée par des professionnels.

> Daniel Berthault
Association Myosotis
Tél. : 01.43.03.18.14

Assurance maladie

COUVERTURE MALADIE UNIVERSELLE (CMU)

Trois nouvelles mesures

Pour permettre un accès plus large au système de soins, trois nouvelles mesures vont améliorer le dispositif de la CMU : l'aide à l'acquisition d'une couverture complémentaire pour certaines personnes ; la suppression du forfait de 396,37 € (2 600 F) sur 2 ans pour les soins dentaires ; le maintien du droit au tiers payant pendant un an après la sortie du dispositif.

Mal voyants

GUIDE DÉPARTEMENTAL POUR PERSONNES ADULTES HANDICAPÉES EN BRAILLE

Ce guide existe maintenant en braille. Il fournit des informations détaillées sur les prestations et services destinés aux adultes handicapés : allocations et services en cas d'incapacité d'au moins 80 %, allocations spécifiques au 93, orientation, formation, insertion professionnelle, emploi et répertoire d'adresses utiles, des principales associations... Ce document est intégralement traduit en braille et enregistré sur 3 cassettes de 90 mn.

> Conseil général
Direction de la population âgée et des personnes handicapées
Sce des personnes handicapées BP 193
93003 Bobigny cedex
Tél. : 01.43.93.85.75 ou 85.76

Utile

L'ADMINISTRATION À DOMICILE

Un site Internet vous permet d'être informé de l'actualité du département, des différentes démarches à effectuer, de suivre l'état d'avancement de son dossier... sans vous déplacer :

> www.pref93.pref.gouv.fr

Un autre service permet, quant à lui, d'apporter des réponses personnalisées concernant le séjour des étrangers, la procédure de naturalisation, la composition des dossiers... :

> info-etrangers@seine-saint-denis.pref.gouv.fr

Petites annonces

● LOGEMENTS

Achats

Achète appartement ou maison en viager même avec gros travaux.
Tél. : 01.42.05.25.72 (heures de bureau) ou 01.48.33.84.02. (heures de bureau).

Ventes

Vends 3/4 pièces de 76 m² à Pantin, à 2 mn du métro Hoche, au 2e étage d'une petite copropriété de 4 étages ravalée fin 2000, chaleureux, clair, calme, double exposition est/ouest. Double vitrage, fenêtres PVC, parquet, cheminée, chaudière neuve. Deux chambres, double salle de séjour avec portes vitrées, cuisine aménagée avec coin repas, salle de bains, dressing, porte blindée, code et interphone. Proximité écoles, commerce, Parc de la Villette, piste cyclable du Canal de l'Ourcq. Prix : 170 000 €
Tél. : 01.48.91.46.72 (domicile) ou 01.40.40.46.29 (travail).

● AUTOS

Vends Daewoo Matiz SE 1999 4 cv, 33 500 km, 1re main, gris argent métallisé, fermeture centralisée, glaces électriques. Prix : 4 270 €
Tél. : 06.70.85.88.56, le soir : 01.48.37.16.72

A vendre, en l'état, 309 peugeot SR, année 87. Prix: 400 €
Tél. : 01.48.33.87.80 de 8 h 45 à 12 h 30 et de 13 h 45 à 17 h 30.

● DIVERS

Vends code administratif Dalloz mis à jour au 15 août 2001 incluant le code des marchés publics. Prix : 10 € à débattre.
Tél. : 01.48.34.10.80

Vends machine à coudre valise. Prix : 50 €.
Tél. : 06.20.21.56.41

Vends chambre enfant Gauthier laquée blanc, lit 0,90x1,90, armoire, bureau, prix : 550 € ; meuble séjour Roser, prix : 1 350 € ; piano d'études Holstein 3 pédales, sourdine, laqué noir, prix : 1 300 € ; vêtements enfant, prix : 2 à 15 € ; vêtements femme, taille 38/40, manteau taille 42, vestes taille 40, prix : 2 à 40 € ; jouets, livres, peluches, prix : 1 à 15 €. Cadre photos s/verre 1 à 4 €.
Tél. : 01.48.34.94.75

Vends Pentium III, prix : 686 € ; Onduleur, prix : 40 € ; imprimante, prix : 150 € ; table informatique en TBE, prix : 110 €.
Tél. : 06.74.13.45.90

Vends en très bon état et pour cause déménagement, réfrigérateur (Whirlpool), prix : 335 € ; machine à laver (Vedette), prix : 335 € ; meuble de cuisine en pin, prix : 381 €.
Tél. : 01.48.39.26.32 (après 19 h) ou 06.15.44.84.42.

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'*Aubermensuel* doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

Cours d'italien

● Vous êtes d'origine italienne et vous avez envie de perfectionner votre italien : accès à l'Italie, meilleure connaissance d'un peuple et de sa culture, ouverture sur le marché du travail international.

● Vous souhaitez que vos enfants maîtrisent mieux l'italien.

● Vous parlez un patois italien et voulez améliorer votre italien.

● Vous souhaitez apprendre l'italien simplement par amour de cette langue...

L'association *Les calabrais* organise des cours d'italiens.
Ils ont lieu le lundi à partir de 18 h 30 au lycée Jean-Pierre Timbaud, 103, avenue de la République.

Contact : 06.60.84.77.34 (après 17 h 30)